MAI 2022 - GRATUIT

Les Serres de l'Éden
CENTRE JARDIN
VOTRE PRODUCTEUR POUR VOTRE COIN DE PARADIS

Lundi au vendredi : 8 h à 20 h
Samedi et dimanche : 8 h à 17 h

6400, boulevard Laurier O,
Saint-Hyacinthe (Route 116)

www.serresdeleden.com
1 450 250-0621

JOURNAL MOBILES
VOTRE JOURNAL CITOYEN · MÉDIA COMMUNAUTAIRE MASKOUTAIN
WWW.JOURNALMOBILES.COM

CONCERT SCULPTUREL - PRISE 2

Une belle folie collective

PAGE 16

PHOTO : FRANÇOIS LARIVIÈRE PHOTOGRAPHE

C'est à l'église Sacré-Cœur-de-Jésus, à Montréal, que s'est tenue, le 23 avril dernier, la deuxième mouture du concert sculpturel.

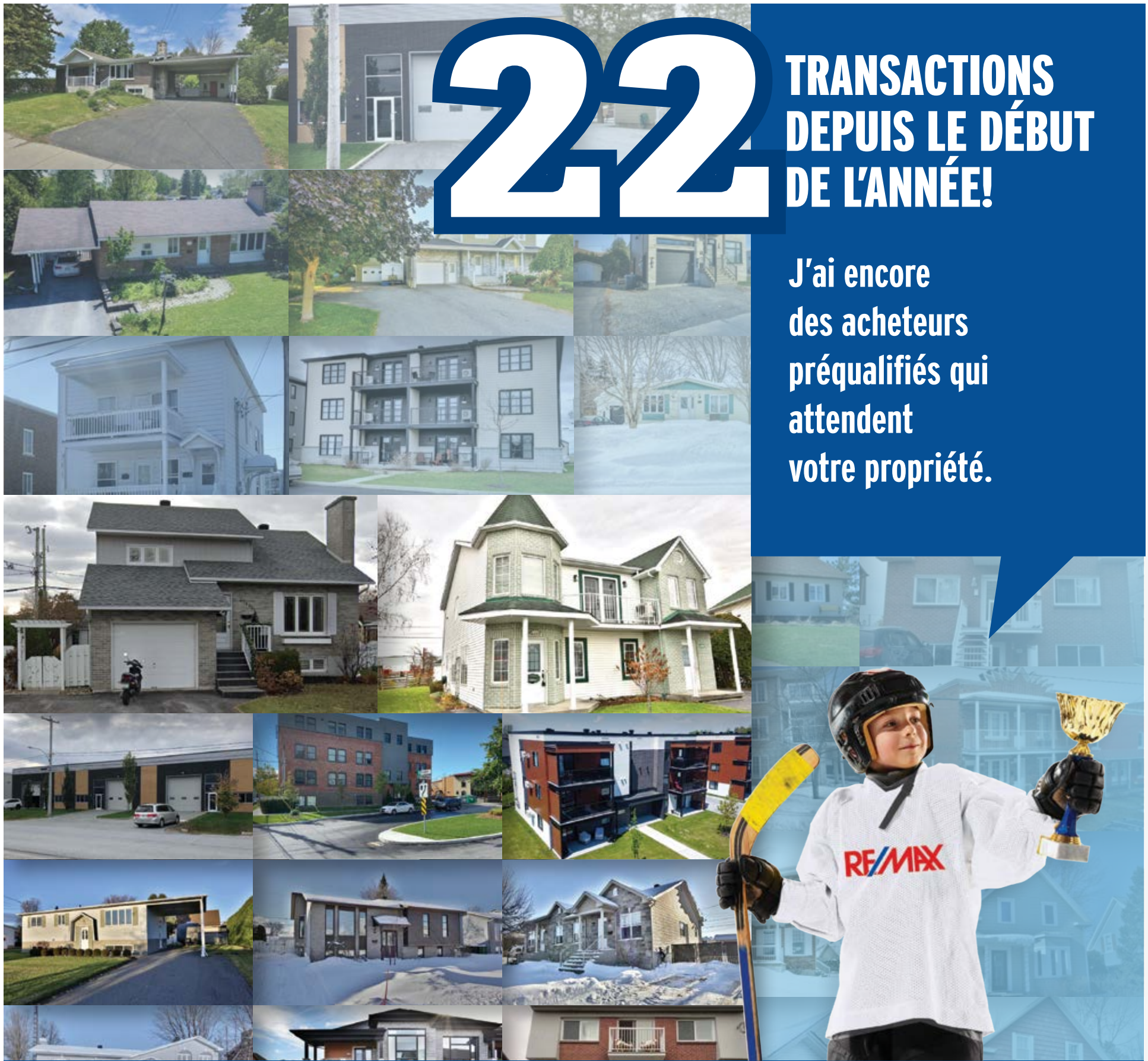
22 transactions depuis le début de l'année!
J'ai encore des ACHETEURS PRÉQUALIFIÉS qui attendent votre propriété.

RE/MAX RENAISSANCE
AGENCE IMMOBILIÈRE
Tranquillit POUR UNE TRANSACTION IMMOBILIÈRE EN TOUTE QUIÉTUDE.
ENGAGEZ LE COURTIER QUI VA DROIT AU BUT!

PIERRE-LUC MANDEVILLE
TEL. : 450 278-1118 - 450 771-7707
pierreluc.mandeville@cgocable.ca
3100, AVENUE CUSSON,
BUR. 101, SAINT-HYACINTHE

22 TRANSACTIONS DEPUIS LE DÉBUT DE L'ANNÉE!

J'ai encore des acheteurs préqualifiés qui attendent votre propriété.



ENGAGEZ LE COURTIER QUI VA DROIT AU BUT!

RE/MAX RENAISSANCE
AGENCE IMMOBILIÈRE

Tranquilli-T POUR UNE TRANSACTION IMMOBILIÈRE EN TOUTE QUIÉTUDE.

PIERRE-LUC MANDEVILLE

TEL. : 450 278-1118 - 450 771-7707

pierreluc.mandeville@cgocable.ca

3100, Avenue Cusson, Bur. 101, Saint-Hyacinthe, Québec J2S 8N9

Citation
choisie par Pierre

Je me devais de lui donner la parole. Les mots choisis montrent l'humour et la simplicité de ce grand hockeyeur qui a enflammé des générations de Québécois.

« Le jour où vous entendrez quelqu'un m'appeler capitaine sera le jour où j'achèterai un bateau. »

– Guy Lafleur

SOMMAIRE

BILLET PAGE 3

OPINION PAGE 4

ACTUALITÉS PAGES5-6

COVID-19 PAGE 7

COMMUNAUTAIRE PAGES 8-11

ART DE LA SCÈNE PAGES 12 ET 14

MUSIQUE PAGE 16

LIVRES PAGE 18

AGROALIMENTAIRE PAGE 20

ENVIRONNEMENT PAGES 21 À 23

Suivez-nous sur Instagram www.instagram.com/journalmobiles/

Suivez-nous sur facebook www.facebook.com/JournalMobiles

LE BILLET DE PH

Dur d'être jeune en 2022

On entrera bientôt dans la saison des bals de finissants. Ces derniers seront plus chanceux que les deux cohortes précédentes, puisque la maudite pandémie avait bousillé leur party. Or, le mal est déjà fait. Des statistiques récentes montrent que les jeunes d'aujourd'hui traversent difficilement cette période importante de leur vie.

PAUL-HENRI FRENIÈRE

Une enquête réalisée dans quatre régions du Québec, dont la Montérégie, révèle que la moitié des jeunes de 16 à 25 ans présenteraient des signes d'anxiété ou même de dépression modérée ou sévère. C'est grave.

Récemment, la Coalition des psychologues du réseau public québécois a lancé un cri d'alarme dans les médias. Le groupe a signalé une augmentation de 23 % des tentatives de suicide chez les adolescents. C'est énorme.

Les causes de ce phénomène inquiétant sont faciles à trouver. D'abord, ce virus qui les a confinés à l'âge où les rapports sociaux sont si importants. Cette brique leur est tombée sur la tête alors qu'ils étaient déjà préoccupés par le climat qui se déglingue d'un rapport du GIEC à l'autre. On a même inventé un mot pour décrire ce malaise : l'écoanxiété.

Lors d'un sondage réalisé l'an dernier, près des trois quarts des Québécois de 18 à 34 ans affirmaient être écoanxieux à divers degrés. Des experts se sont alarmés : ce sera le mal du siècle!

Et comme si ce n'était pas suffisant, le spectre d'une guerre nucléaire s'est invité dans leur perspective d'avenir. Décidément, la génération Z ne l'aura pas eu facile.

***

Remarquez, ce n'est pas la première fois que l'on brandit l'épouvantail d'un conflit mondial dévastateur. Je suis assez vieux pour me souvenir de l'épisode de la baie des Cochons. Les Soviétiques avaient installé à Cuba des missiles qui pouvaient atteindre l'Amérique. Panique en la demeure étasunienne et chez nous.

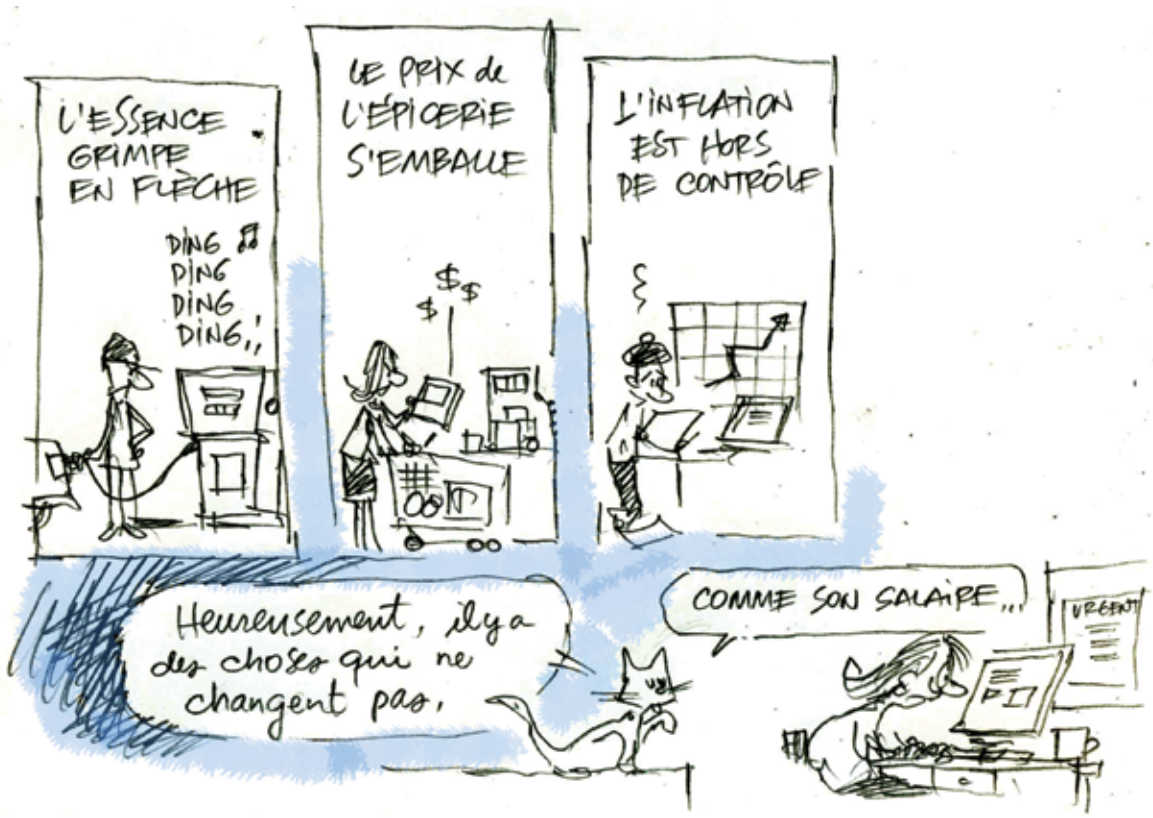
Puis, il y a eu la guerre du Vietnam. Les jeunes Américains étaient enrôlés de force pour aller se battre là-bas. Certains ont déserté, avec raison. J'avais même l'un de ces déserteurs dans mes cours à l'Université Laval. Il hésitait à en parler. Chez lui aussi, on sentait l'anxiété.

Parlant de l'université, je me souviens que le taux d'intérêt pour mon prêt étudiant était de 14 %. C'est que le premier choc pétrolier, en 1973, avait fait quadrupler le prix du baril de pétrole. S'ensuivit une inflation galopante qui a touché tous les secteurs de l'économie. Ça m'a pris sept ans pour rembourser mon prêt étudiant.

Mon propos n'est pas de comparer les deux générations, les boomers et les Z, mais plutôt de dire qu'être jeune, à toutes les époques, comporte son lot de bonnes et de mauvaises surprises.

J'espère que les étudiants et les étudiantes de la cohorte 2022 auront un bal de fin d'année mémorable. Ils et elles l'ont bien mérité. Moi, je n'ai pas eu de bal de finissants. À l'ère du peace and love, on préférait les jeans patchés et les ponchos aux robes longues et aux tuxédos.

À la place, nous sommes allés faire le party dans un bar du centre-ville. Ça sentait le houblon collé au plancher et le gazon qui fait rire. Pour le reste, je n'ai aucun souvenir…



BORIS

Journalistes-Collaborateurs
Paul-Henri Frenière, Alexandre D'Astous, Roger Lafrance, Anne-Marie Aubin, Carl Vaillancourt, Pierre Béland, Sophie Brodeur, Boris.

Comité de rédaction
Anne-Marie Aubin, Sophie Brodeur, Nelson Dion, Pierre Béland.

Direction et publicité
Nelson Dion > direction@journalmobiles.com
Guillaume Mousseau > guillaume@journalmobiles.com
Téléphone - 450 230-7557

Graphisme
Martin Rinfret - Solutions graphiques - 819 375-4671

Conseil d'administration
Sophie Brodeur, présidente, Anne-Marie Aubin, vice-présidente, Paul St-Germain, secrétaire et trésorier, Pierre Béland, administrateur.

Les grandes lignes
Mobiles, Média Communautaire Maskoutain est un organisme à but non lucratif (OBNL) dont la mission première est la production et la diffusion de l'information locale et régionale reflétant en priorité la vie culturelle, sociale et communautaire de la collectivité maskoutaine.

Visitez le www.journalmobiles.com
Faites parvenir vos textes, photos et commentaires à **redaction@journalmobiles.com**

Culture et Communications Québec

AMECQ Association des médias écrits communautaires du Québec

JOURNAL MOBILES
média communautaire maskoutain
450 501-8790 www.journalmobiles.com
1195, rue Saint-Antoine – Bureau 308
Saint-Hyacinthe (Québec) J2S 3K6
Tirage : 32 500 exemplaires
Distribution par Postes Canada et présentoirs
Dépôt légal : Bibliothèque nationale du Québec 1157494
ISSN : 2292-3551

LETTRE OUVERTE

L'accélérateur de la transition

Depuis la fin de la « trêve olympique », la Russie de Vladimir Poutine a envahi l'Ukraine, supposément pour « dénazifier » ce pays voisin. Cette guerre a lancé une onde de choc, un vrai tsunami, partout dans le monde! Malgré notre sympathie pour les Ukrainiens, les dirigeants du monde font preuve de beaucoup de retenue pour éviter le déclenchement d'une troisième guerre mondiale. Parmi les effets négatifs que nous subissons ici, il y a l'inflation du prix des denrées alimentaires et des carburants. Deux dollars pour un litre d'essence, ça frappe!

Du coup, tous les « pétroleux » canadiens, notamment Jason Kenney ou encore l'Association pétrolière et gazière du Québec (APGQ, alias l'AEQ) et l'Institut économique de Montréal (IEDM), ont crié haut et fort qu'il faut produire plus de pétrole et de gaz pour briser la dépendance malsaine de l'Europe face aux hydrocarbures russes. Ça fait populiste, mais ça manque de réalisme. N'en déplaise à ces marchands de mirages, bâtir des infrastructures importantes comme le pipeline Énergie Est ou le gazoduc vers le Saguenay, ça prend un minimum de trois ans, même en utilisant les raccourcis de la voie rapide (fast track). Fracturer 20 000 puits dans la vallée du Saint-Laurent, ça aussi ça prend du temps avant de faire une différence pour les pays européens. D'ici là, la guerre de M. Poutine sera terminée depuis belle lurette, mais nous serons pris avec ces infrastructures pétrolières pour au moins 40 ans. Ce qui ne peut qu'aggraver les changements climatiques!

L'IEDM propose des actions qui ne peuvent pas être mises en œuvre rapidement. Par contre, l'Agence internationale de l'énergie (AIE), où se trouvent les vrais experts en matières énergétiques depuis une génération, « a évalué qu'il manquerait jusqu'à trois millions de barils russes par jour à partir d'avril » et prédit que la « perspective de perturbations à grande échelle de la production russe menace de créer un choc mondial de l'offre pétrolière ». Pour pallier cette baisse de l'offre, l'AIE propose 10 actions concrètes qui pourraient réduire la consommation mondiale de 2,7 millions de barils par jour d'ici quatre mois. Son premier point, c'est de réduire la limite de vitesse sur les autoroutes de 10 km/h. Un autre point, c'est de réduire les tarifs des transports en commun pour en augmenter l'achalandage. Huit autres petites actions simples réduiraient immédiatement la rareté de l'énergie. En prime, ces actions réduiraient également la production des gaz à effet de serre (GES) qui enclenchent les changements climatiques.

Quant à la suggestion de « remplacer le pétrole du dictateur Poutine », Chris Hatch, du National Observer, fait remarquer que le marché du pétrole est planétaire et que même une station d'essence située à quelques kilomètres d'un puits de pétrole canadien vendra son essence selon le cours quotidien du Brent. Pire, le marché mondial du pétrole est dominé par des régimes qui font fi des droits de l'homme! Peu importe d'où la molécule provient, les pétrolières transnationales engrangent des profits faramineux avec la complicité active des pires régimes dictatoriaux.

Le jupon de l'IEDM dépasse. Sa mission est de faire la promotion du pétrole : « Selon le Vancouver Observer, explique André Noël dans *Ricochet*, les frères Koch ont financé l'IEDM par l'entremise de leurs fondations. L'IEDM est formellement associé à la *Heritage Foundation*, une des nombreuses fondations soutenues par les frères Koch et qui font la promotion du pétrole, selon le dernier rapport annuel de la fondation. »

Si nous voulons sérieusement réduire le chantage énergétique de la Russie sur les économies européennes, nous devons immédiatement réduire notre consommation, comme le suggère l'AIE. Ce serait un bon départ vers un déclin planifié de la demande de pétrole. Ce serait aussi un pas vers une transition permanente au profit des énergies vertes et d'une réduction des GES qui nous permettrait de respecter l'Accord de Paris. Les pénuries temporaires causées par la guerre en Ukraine agiraient comme un accélérateur vers une économie sobre en carbone, pour le grand bien de l'humanité, mais au grand dam des promoteurs des énergies fossiles comme Jason Kenney, les frères Koch ou l'IEDM.

La sagesse veut que nous imitions les Norvégiens. Lorsqu'ils étaient de grands producteurs de pétrole, ils en ont engrangé les profits dans le fonds souverain de la Norvège. Ils font maintenant une transition vigoureuse vers la mobilité électrique. Plus de 83 % des voitures neuves vendues en Norvège sont des véhicules électriques qui n'ont pas besoin d'une goutte de pétrole. Avec une telle politique, les Norvégiens ne dépendent ni du gaz ni du pétrole de régimes peu respectueux des droits de l'homme comme celui de M. Poutine. Cette indépendance aux énergies fossiles les met à l'abri de tout chantage implicite.

Gérard Montpetit, membre du CCCPEM (Comité des citoyens et citoyennes pour la protection de l'environnement maskoutain)

VOUS AVEZ UNE NOUVELLE?

COMMUNIQUEZ AVEC NOUS!

redaction@journalmobiles.com

MOBILES

Devenez membre de Saint-Hyacinthe unie d'ici le 1er juin pour participer et voter à notre assemblée générale annuelle!

Faites partie du mouvement pour une démocratie citoyenne maskoutaine :

AGA samedi 4 juin 10h
à la Piazzetta de Saint-Hyacinthe

suivant l'AGA, le repas sera offert aux membres

sainthyacintheunie.org/simpliquer/

Saint-Hyacinthe unie

L'incendie de l'Hôtel Ottawa accentue la crise du logement

L'incendie qui a complètement rasé l'immeuble de l'Hôtel Ottawa dans la nuit du 28 au 29 avril, jetant à la rue une vingtaine de personnes, est venu ajouter de la pression sur la crise du logement qui frappe durement la ville de Saint-Hyacinthe.

ALEXANDRE D'ASTOUS

« Il va falloir que ça arrête parce que nous n'avons plus de logements disponibles. Nous sommes parvenus à reloger la moitié des résidents. Les autres n'ont pas eu recours à nos services. Ils se sont probablement relogés eux-mêmes ou ils ont déménagé », commente le directeur de l'Office municipal d'habitation (OMH) des Maskoutains et d'Acton, Jean-Claude Ladouceur.

Les membres de la cellule de crise ont rencontré les sinistrés au Holiday Inn, le lendemain de l'incendie. M. Ladouceur a expliqué que les membres ont été clairs sur le fait qu'en raison de la crise du logement actuelle, il ne serait pas possible de reloger tout le monde. Selon lui, il peut y avoir par exemple un logement pour une personne seule ou pour un aîné, mais pas pour une famille. L'OMH a travaillé de concert avec les Habitations Maska pour tenter d'aider le plus de gens possible. Des personnes ont également été référées au Comité Logemen'mêle, qui est là pour aider les gens dans leur recherche.

Pas de logement à offrir

« Malheureusement, nous n'avons pas de logement à offrir à ces gens. La Croix-Rouge a pris en charge les trois premières nuits à l'hôtel et la Ville de Saint-Hyacinthe en a ajouté une quatrième. Par la suite, nous avons tenté d'accompagner les gens dans une recherche de solutions », a expliqué le coordonnateur par intérim du Comité Logemen'mêle, Daniel Rondeau.

La période des déménagements du 1er juillet s'annonce critique. « C'est sûr que cet incendie ajoute encore de la pression sur le marché locatif. Vivement la réalisation des projets du 521, rue Girouard et du 1400, rue Saint-Antoine, qui devraient nous permettre de souffler un peu », lance M. Ladouceur.

PHOTO : NELSON DION

L'incendie qui a complètement rasé l'immeuble de l'Hôtel Ottawa dans la nuit du 28 au 29 avril, jetant à la rue une vingtaine de personnes, est venu ajouter de la pression sur la crise du logement qui frappe durement la ville de Saint-Hyacinthe.

PUBLIREPORTAGE

Chez Mikes, les études des employés passent toujours en premier

« Saviez-vous que, chez Mikes, notre employée la plus âgée a 77 ans et notre plus jeune a 13 ans? C'est particulier, n'est-ce pas? Ça prouve que chacun y trouve son compte à travailler chez nous. On s'adapte! Même si nous avons des employés de tous âges, notre équipe est plutôt jeune. »

SYLVAIN CHASSÉ ALLIÉS AGENCE CRÉATIVE

« Mikes, c'est une grande famille où le personnel aime travailler et éprouver du plaisir ensemble. C'est essentiel. L'ambiance de travail est agréable, à l'image de notre clientèle. Cependant, le fait que les membres du personnel sont plutôt jeunes n'empêche pas une personne à vouloir faire une longue carrière chez nous. À preuve, nous avons une serveuse qui est là depuis 42 ans et qui est encore présente. Ainsi, les employés sont bien traités. » mentionne le propriétaire de la franchise.

TOUJOURS Mikes DEPUIS 1967

2325 Bd Casavant O, Saint-Hyacinthe
J2S 7E5 - 450 773-5323

C'EST QUOI UN TRAVAIL CHEZ MIKES?

« Faire progresser l'individu fait partie de nos valeurs. Les études passent toujours au premier plan. Ça nous demande beaucoup de flexibilité. Cependant, mon but est de faire vivre une belle expérience à la gang. Par exemple, on organise de gros partys d'équipe et de belles surprises les attendent régulièrement à la fin de la soirée.

Notre restaurant est réputé pour la qualité de son service. Mikes est une belle « école » pour les jeunes qui veulent combiner un travail à leurs études. Nous sommes très sensibles aux conditions de chacun et à leur équilibre de vie. D'ailleurs, nous avons un programme de référencement qui offre aux employés des incitatifs au recrutement du nouveau personnel. L'avantage de ce programme, c'est que les amis se réfèrent les uns les autres et viennent travailler ensemble. On s'organise le plus possible pour qu'ils puissent travailler sur le même horaire. Ça ajoute à leur plaisir. Pour les employés de moins de 16 ans, ça prend absolument l'autorisation des parents pour pouvoir se joindre à l'équipe. »

Les conditions de travail sont excellentes : outre le salaire et la flexibilité des horaires, les repas sont fournis, tout comme des uniformes propres aux cuisiniers. Des primes sont également offertes pour la diligence envers les normes de la chaine et à l'assiduité au travail.

DES POSTES DISPONIBLES

« Notre équipe est toujours à la recherche de personnes travaillantes désirant un emploi à temps partiel ou à temps plein pour différentes fonctions :
Cuisinier ou cuisinière;
Serveur ou serveuse en salle à manger;
Hôtesse.

Venez me voir et amenez ensuite vos amis travailler avec vous! Avec notre programme de référencement, vous pourriez être éligible à un bonus en argent facile à gagner et avoir du plaisir à travailler avec vos amis! » affirme Carl.

LES VALEURS DE CARL CHOQUETTE, LE PROPRIÉTAIRE

« Sans être paternaliste, mon rôle est de m'assurer que tout le monde soit bien. J'ai deux gérantes qui m'appuient au quotidien. L'une d'elle, Frédérique, a travaillé chez nous lors de ses études. Par la suite, elle est allée travailler dans le milieu de la santé, pour constater que ce n'était pas pour elle et revenir « à la maison, chez Mikes, avec la famille ».

Connaissant le besoin de socialiser hors du travail, Carl mentionne qu'il lui arrive de recevoir avec un souper d'équipe : « C'est souvent moi qui invite et leur fais à manger. J'ai l'impression de recevoir les membres de ma famille. »

« Bref, ça demande beaucoup de structure et d'organisation du travail, ce qui est une de mes grandes forces! » de conclure Carl.

Découvrez la suite de l'article sur : journalmobiles.com/leplus

Prends en photo ce code pour découvrir l'ambiance de travail.

Tu cherches un emploi !

Les avantages à travailler avec nous :

- Travail d'équipe
- Rabais sur votre épicerie
- Horaires flexibles
- Climat de travail stimulant
- Plateforme de formation en ligne
- Possibilité d'avancement de carrière
- Bon encadrement de la direction
- Programme de reconnaissance des années de service
- Participation régime REER/CELI
- Rabais sur les repas
- Bonis de Noël

Foire à l'emploi

Vendredi 27 mai
16 h 30 à 20 h 30

Samedi 28 mai
10 h à 14 h

Dimanche 29 mai
10 h à 14 h

Viens nous rencontrer afin d'en apprendre davantage !

IGA FAMILLE JODOIN

5445, boul. Laurier Ouest
Saint-Hyacinthe, QC J2S 3V6

Une erreur de communication de la Ville crée une commotion sur l'avenue Saint-Louis

PHOTO : NELSON DION

Annoncés et prévus depuis bientôt 18 mois dans le Programme triennal d'immobilisations (PTI) 2021-2023, les travaux de réfection pour séparer la canalisation des égouts, de l'aqueduc et des eaux pluviales sur l'avenue Saint-Louis ont pris une tournure bien différente que celle qui avait été vendue aux commerçants du secteur il y a quelques semaines dans une lettre acheminée par la Ville de Saint-Hyacinthe.

CARL VAILLANCOURT

Grâce à une commerçante qui exploite un salon d'esthétique sur l'avenue Saint-Louis, le représentant du Journal Mobiles a été à même de constater qu'une erreur avait été commise. Pour l'instant, impossible de savoir si l'erreur vient du service des communications ou de l'exécution des travaux sur le terrain, mais selon le plan acheminé à la commerçante, une carte avec les différentes phases du projet illustrées prévoyait un tout autre échéancier que celui qui paralyse le secteur. Sur le plan, il est possible de voir quatre tronçons de couleurs différentes. Dans la légende du document, les échéanciers et les dates prévus pour les travaux sont inscrits.

Initialement, son commerce aurait dû être pris en otage durant une période de six semaines entre le début du mois d'octobre et la mi-novembre. À ce moment-là, elle s'était dite soulagée quand elle avait reçu la

... SUITE À LA PAGE SUIVANTE

... SUITE DE LA PAGE PRÉCÉDENTE

lettre en question. La réalité semble toutefois l'avoir rattrapée depuis quatre semaines. Selon elle, les travaux vont s'étirer bien au-delà des six semaines, d'après ce qu'elle voit et entend tous les jours. Heureusement, sa clientèle est fidèle et compréhensive.

« Mes clients ont été avertis de la voie de contournement, mais disons que ça complique l'accessibilité pour mon matériel. J'ignore encore si la machine que je loue pour les soins au laser sera en mesure d'entrer dans le bâtiment avec le chantier, sans quoi je paierai 2 000 $ dans le vide », a expliqué Marie-Christine Jodoin.

L'an dernier, celle-ci a quitté son local de l'avenue Bourdages, dans le secteur La Providence, pour emménager dans celui de l'avenue Saint-Louis qui répondait mieux à ses besoins. Cependant, elle n'avait pas anticipé les travaux de réfection d'une période de six mois entre la mi-avril et la mi-novembre.

De son propre aveu, elle estime perdre en moyenne plus de 100 $ de son chiffre d'affaires de façon hebdomadaire en raison de la situation actuelle. Une partie de sa clientèle repousse les rendez-vous pour éviter de se rendre dans le secteur. Désormais, les clients de son salon de beauté doivent stationner leur voiture dans l'espace réservé du Centre d'entraide maskoutain en passant par l'avenue Messier, une rue résidentielle parallèle à l'avenue Saint-Louis. Par le trottoir, les clients peuvent donc s'y rendre, mais c'est loin d'être idéal, selon elle.

Une aide financière de la Ville souhaitée

Quelques jours avant le début des travaux prévus le 19 avril, un membre de la rédaction du journal Le Courrier de Saint-Hyacinthe a obtenu les commentaires de certains entrepreneurs qui opéraient leurs activités commerciales dans le secteur visé.

Certains ne s'inquiétaient pas d'une baisse d'achalandage, alors que d'autres n'étaient pas du même avis. C'était notamment le cas du copropriétaire du garage Atelier Éco Expert, Jonathan Fiset, qui exigeait une compensation financière de la part de la Ville de Saint-Hyacinthe afin de pallier les pertes de revenus associées aux travaux.

Marie-Christine Jodoin partage le même avis à ce sujet

« Plusieurs commerçants ont déjà été lourdement affectés par la pandémie liée à la COVID-19, disons que les travaux n'améliorent pas leur situation vers un retour à la normale », a-t-elle fait savoir.

Il y a quelques semaines, la Ville avait rejeté la possibilité d'offrir une compensation financière aux commerçants, puisque ceux-ci maintenaient leurs activités. Questionnée à savoir si la décision était toujours la même, la Ville n'avait pas encore donné de réponse au Journal Mobiles au moment d'aller à l'impression.

Baisse des hospitalisations et fin du masque obligatoire

Les dernières semaines ont été positives quant à l'évolution de la pandémie de COVID-19 au Québec et dans la MRC des Maskoutains, si bien que le directeur national de santé publique par intérim, Dr Luc Boileau, a annoncé la fin de l'obligation du port du masque dans les lieux publics au Québec pour le 14 mai, à l'exception des transports en commun, qui suivront dans les prochaines semaines.

ALEXANDRE D'ASTOUS

« Tous les signes sont à la baisse et nous permettent d'affirmer que la 6e vague est sur la pente descendante. Le port du masque ne sera plus obligatoire, mais il demeure recommandé dans plusieurs situations », a mentionné le Dr Boileau lors d'un point de presse tenu le 4 mai.

« La 6e vague diminue, mais le virus est toujours présent. Il faut demeurer prudent. Ce n'est pas notre intention de revenir avec le port du masque obligatoire lors d'une éventuelle vague à l'automne, mais on verra selon la situation », a indiqué le Dr Boileau, qui a précisé que les gens présentant des symptômes doivent rester à la maison et porter le masque.

La situation en Montérégie

En Montérégie, le nombre d'hospitalisations était à la baisse depuis trois semaines, en date du 11 mai. Entre le 1er et le 7 mai, 55 % des hospitalisations avec un diagnostic de COVID-19 étaient liées à cette affection au moment de l'admission. Le nombre de décès est à la baisse depuis une semaine. L'âge moyen des personnes décédées est de 82,6 ans.

Depuis le début de la pandémie, sur les 2 174 décès liés à la COVID-19 en Montérégie, 245 proviennent de la MRC des Maskoutains. En date du 8 mai, 86,3 % de la population de la Montérégie avait reçu au moins une dose du vaccin contre la COVID-19.

À noter qu'il n'y a plus de mises à jour concernant le nombre de cas actifs par municipalités et la répartition des cas par MRC.

Dans sa dernière mise à jour du 11 mai, l'Institut national d'excellence en santé et en services sociaux (INESSS) mentionnait que pour une troisième semaine consécutive, le nombre de nouveaux cas de COVID-19 hospitaliers déclarés est en diminution (-26 %) par rapport à la semaine précédente (951 versus 1 287). La baisse est observée dans tous les groupes d'âge et dans toutes les régions.

Projections des besoins hospitaliers

Les projections de l'INESSS annoncent une baisse des nouvelles hospitalisations. Elles prévoient, d'ici le 25 mai, une diminution du nombre de nouvelles hospitalisations à environ 55 par jour, en plus d'une diminution des lits réguliers et de soins intensifs occupés par des patients atteints de la COVID-19.

Le directeur national de santé publique par intérim, Dr Luc Boileau, lors du point de presse du 4 mai. (Photo : capture d'écran)

Vaccination à l'automne

« On doit se préparer pour une 7e vague, parce qu'elle aura lieu. Nous allons devoir analyser les variants, l'efficacité vaccinale et l'immunité, mais une campagne de vaccination sera probablement nécessaire à l'automne. On doit se préparer », indique le médecin microbiologiste, expert clinique en appui à la gestion scientifique de la pandémie du MSSS, Dr Jean Longtin.

La santé publique rappelle que les gens symptomatiques doivent s'isoler cinq jours avant de pouvoir reprendre leurs activités, et porter le masque en tout temps en public pour les cinq jours suivants. Elle rappelle également que la vaccination est l'un des moyens les plus efficaces de se protéger contre la COVID-19, car elle a pour avantage de réduire les risques d'avoir une maladie grave.

Pour les personnes qui n'auraient pas encore reçu leur troisième dose, et particulièrement celles âgées de 60 ans et plus, il est toujours possible de l'obtenir. Les personnes qui ont eu la maladie dans le temps des Fêtes sont invitées à s'en prévaloir dès maintenant puisque le délai de protection de trois mois est désormais écoulé.

L'administration de la quatrième dose est toujours possible pour celles et ceux qui le souhaitent. Un intervalle minimal de trois mois doit être respecté entre la troisième et la quatrième dose.

Aide psychosociale au CISSS de la Montérégie-Est

Depuis le 1er avril, toutes les personnes désirant des services de nature sociale ou psychosociale (services sociaux généraux, santé mentale, dépendance, jeunes en difficulté, déficience intellectuelle, trouble du spectre de l'autisme) sur le territoire desservi par le Centre intégré de santé et de services sociaux (CISSS) de la Montérégie-Est peuvent composer le 1 833 771-3716.

Par le déploiement de ce nouveau numéro, une porte d'entrée unique pour l'ensemble de son territoire, la Direction des programmes santé mentale et dépendance du CISSS de la Montérégie-Est souhaite optimiser, unifier et simplifier l'accès aux services psychosociaux et de santé.

Un anniversaire marquant pour la défense des personnes les plus vulnérables à Saint-Hyacinthe

Après deux années complètes d'une pandémie mondiale qui a touché tout le monde aux quatre coins du globe, les effets de la COVID-19 se font sentir plus que jamais sur le terrain par les intervenants qui défendent les intérêts des bénéficiaires de l'aide sociale et des gens à faible revenu. À l'aube de la célébration du 45e anniversaire des organismes qui ont contribué à défendre les plus démunis dans la région maskoutaine, c'est l'occasion de rappeler l'importance de la mission.

CARL VAILLANCOURT

« Comme bien des secteurs d'activités, les gens les plus vulnérables ont été lourdement affectés avec les effets de la COVID-19. L'inflation, la crise du logement et les différentes mesures, ça met de la pression sur les gens en situation de précarité. D'où la nécessité aujourd'hui de promouvoir et de reconnaître le travail effectué sur le terrain par les organismes communautaires depuis 45 ans », a expliqué le coordonnateur du Collectif d'action populaire Richelieu-Yamaska (CAPRY), Michel Gauvin.

En raison des mesures sanitaires décrétées en 2021, il n'avait pas été possible de souligner le 45e anniversaire. Pour les acteurs du milieu, il était important de souligner les avancées réalisées depuis 1976, mais aussi de sensibiliser les acteurs politiques de la situation d'aujourd'hui pour la clientèle qui a été fragilisée ces deux dernières années. C'est finalement le 7 juin prochain au Restaurant Lussier que le rassemblement aura lieu pour souligner cet anniversaire significatif.

« En 2021, il n'avait pas été possible de tenir l'événement pour souligner les 45 ans, mais pour nous, c'était important de rappeler le combat que nous menons au quotidien pour la défense des droits des personnes assistées et des gens à faible revenu. On s'est dit que nous devions le souligner pour nous, mais aussi pour ceux qui ont grandement contribué, comme Jacques Bousquet », a fait savoir Michel Gauvin.

PHOTO : NELSON DION

Le coordonnateur du Collectif d'action populaire Richelieu-Yamaska (CAPRY), Michel Gauvin.

Une hausse des prestations exigées pour lutter contre l'inflation

En 2015, le Centre d'information communautaire de Saint-Hyacinthe fermait ses portes. Devant cette situation, le CAPRY s'est proposé afin de poursuivre la mission de défendre les droits des assistés sociaux et des gens en situation de précarité financière. L'organisme a été reconnu par les autorités compétentes.

... SUITE À LA PAGE SUIVANTE

PUBLIREPORTAGE

CHEZ IGA FAMILLE JODOIN, C'EST PLUS QU'UNE CARRIÈRE :

JASON MORIN, GÉRANT DU DÉPARTEMENT DES FRUITS ET LÉGUMES

Natif de Saint-Hyacinthe, Jason est entré à l'emploi du IGA Famille Jodoin à La Providence, dès l'âge de 15 ans, dans le cadre d'un stage scolaire. À cette époque, en plus d'être à l'école, il travaillait également pour Olymel. Un dans l'autre, ça lui faisait de très longues heures de travail. On peut dire sans se tromper que Jason est un travaillant. L'école représentait alors un grand défi pour lui et à force de travail, il est fier de pouvoir affirmer avoir complété avec succès son secondaire V. Tout en se maintenant sur le marché du travail, il alla compléter un nouveau diplôme d'études professionnelles, mais cette fois-ci en coiffure : « aucun rapport avec ce que je fais maintenant », mentionne Jason, en riant.

SYLVAIN CHASSÉ ALLIÉS AGENCE CRÉATIVE

DÉTERMINATION ET SENTIMENT D'APPARTENANCE

Selon ses patrons, Jason est un battant. Il n'a jamais baissé les bras pour acquérir toujours plus d'expérience, même lorsque c'était plus difficile. C'est ce qui le démarque. Avec toujours la même détermination et le goût du dépassement, il débuta d'abord comme commis de plancher, ensuite commis aux fruits et légumes, jusqu'à devenir récemment le gérant du département, à 24 ans. Ses idées et suggestions permirent une amélioration significative de cette section du commerce.

UN BEL ENDROIT DE TRAVAIL POUR LES JEUNES

Outre le contrôle de la qualité des produits de son département, Jason s'occupe aussi de la gestion du personnel de celui-ci. « Pour les jeunes, commencer sa carrière chez IGA Jodoin, c'est une très bonne école. Les horaires sont stables et flexibles. L'ambiance de travail est excellente. Nous éprouvons beaucoup de plaisir entre collègues. Pour un jeune qui est travaillant, c'est une belle expérience de vie. D'ailleurs, la plupart des employés du commerce sont entrés ici à leur jeune âge et y sont restés par la suite. Ça dit tout! »

JASON : UN EXEMPLE À SUIVRE

Pour ses patrons, Jason est un persévérant. Il a passé avec succès par-dessus tous les obstacles qui lui furent présentés. Il utilise ses talents uniques pour relever chaque défi. Chez IGA, Jason est une source d'inspiration et un exemple à suivre pour toute la jeunesse.

Découvrez la suite de l'article sur : journalmobiles.com/leplus

POSTES DISPONIBLE:
- Responsable des surgelés
- Responsable de la réception/ Commis d'épicerie
- Assistant(e)-gérant(e) du PAM/ Charcuterie

AVANTAGES :
Travail d'équipe ;
Rabais sur votre épicerie ;
Horaires flexibles ;
Climat de travail stimulant ;
Plateforme de formation en ligne ;
Possibilité d'avancement de carrière ;
Bonis de Noël ;
Bon encadrement de la direction ;
Programme de reconnaissance des années de service ;
Participation régime REER/CELI ;
Rabais sur les repas ;
Assurances collectives complémentaires ;
Banque de maladie ;
Congés mobiles supplémentaires.

RECRUTEMENT :
qiga08537r@Sobeys.com

IGA Famille Jodoin (Douville)
5445, boul. Laurier O., Saint-Hyacinthe

IGA Famille Jodoin (Providence)
2260, rue Saint-Charles, Saint-Hyacinthe

IGA FAMILLE JODOIN

... SUITE DE LA PAGE PRÉCÉDENTE

Sept ans plus tard, dont deux années de pandémie, la situation est devenue critique à Saint-Hyacinthe, selon le principal intéressé. Le ressac de la pandémie s'est fait sentir sur l'accessibilité au logement. En partenariat et en collaboration avec le Comité Logemen'mêle, un organisme communautaire qui assure la défense de droits en matière de logement à l'échelle locale, le CAPRY est confronté à la dure réalité de la crise du logement à Saint-Hyacinthe.

« Pour bien des gens que nous soutenons, la situation est devenue invivable. Avec le chèque de l'aide sociale, il devient quasi impossible de se loger et répondre à ses besoins essentiels. Il faut rehausser considérablement l'aide sociale, c'est une question de vivre dans la dignité », a fait valoir Michel Gauvin.

La prestation de base pour une personne adulte vivant seule sans contraintes temporaires à l'emploi a été ajustée à 726 $ pour l'année en cours. Ce chèque mensuel bondit à 870 $ pour un adulte qui vit avec des contraintes temporaires.

Lors de la plus récente mise à jour des indicateurs économiques au pays, l'inflation frappait un bond vertigineux de 6,7 % en mars comparativement à la même date l'année précédente. Il s'agit d'un sommet depuis la crise économique de 1991.

Pour Michel Gauvin, le réajustement de la prestation mensuelle de base de 45 $ pour l'année en cours ne suffit pas à couvrir la hausse importante du prix du panier d'épicerie, du loyer et d'autres besoins essentiels. Il est toutefois conscient que le réajustement tient compte de l'année 2021 et non 2022. Il espère que le ministre du Travail, de l'Emploi et de la Solidarité sociale donnera un sérieux coup de barre pour corriger la situation dans la prochaine année.

De son propre aveu, c'est une centaine de demandes de bénéficiaires de l'aide sociale et de gens en situation de précarité financière qui ont fait appel aux services du CAPRY dans la dernière année pour qu'il les aide à garder la tête hors de l'eau.

« Nous sommes sollicités comme jamais. Le nombre de demandes explose depuis le début de la pandémie. Il va falloir une aide supplémentaire du gouvernement si nous voulons préserver le tissu social et, ainsi, répondre pleinement à la mission », a ajouté Michel Gauvin.

Un travail acharné qui paie pour les Ateliers Transition inc.

Après sept ans de dur labeur et de représentations auprès des acteurs politiques, le directeur général des Ateliers Transition, Yves St-Arnaud, peut dire mission accomplie. À sa dernière journée de travail, il a eu l'honneur d'assister à l'annonce de la reconnaissance de son organisme accompagnée d'un financement avoisinant 890 000 $ sur une base annuelle. Une aide financière qui permettra de créer et de financer 26 nouveaux postes dédiés aux personnes vivant avec un handicap au sein de son organisation.

La présidente du conseil d'administration des Ateliers Transition de Saint-Hyacinthe, Carole Potvin, en compagnie de la députée de Saint-Hyacinthe Chantal Soucy et du ministre du Travail, de l'Emploi et de la Solidarité sociale Jean Boulet lors de l'annonce de la reconnaissance de l'organisme comme entreprise adaptée par le gouvernement.

CARL VAILLANCOURT

« Ça faisait plusieurs années qu'on s'identifiait comme une entreprise adaptée, mais on n'était pas reconnue par le ministère. Ça nous prenait cette reconnaissance pour mener les Ateliers Transition plus loin. Ça faisait sept ans qu'on se battait pour ça et aujourd'hui, c'est officiel », a affirmé Yves St-Arnaud.

Avant l'annonce faite le 4 avril dernier, les Ateliers Transition comptaient sur une soixantaine d'employés vivant avec un handicap. Ces travailleurs occupent des postes d'étiquetage d'éprouvettes et de déchiquetage de documents confidentiels ou font plusieurs autres tâches sous-traitées par des entreprises des secteurs public et privé aux Ateliers Transition.

La reconnaissance en tant qu'entreprise adaptée a permis aux Ateliers Transition de se qualifier au Programme de subventions aux entreprises adaptées (PSEA). Cette subvention récurrente permettra de financer le salaire des 26 nouveaux employés.

« Il n'aurait pas été possible d'augmenter nos effectifs à ce niveau sans l'aide gouvernementale. Financièrement, c'était impossible! », a confirmé celui qui en était à son dernier jour comme directeur général des Ateliers Transition.

Les sommes octroyées par le Programme de subventions aux entreprises adaptées (PSEA) sont utilisées pour les frais salariaux des employés ainsi que les dépenses liées au recrutement et à l'embauche des personnes vivant avec un handicap. Les entreprises peuvent également utiliser ces sommes pour aménager les espaces de travail afin d'offrir un lieu de travail ergonomique qui tient compte des handicaps de tout un chacun.

La contribution de tous pour contrer la pénurie de main-d'œuvre

Lors de son annonce, le ministre du Travail, de l'Emploi et de la Solidarité sociale, Jean Boulet, a salué le travail des employés présents. Il a tenu à parler de la contribution des personnes handicapées qu'il qualifie d'essentielle et d'indispensable pour le marché du travail québécois.

« Le Québec a besoin de tous ses talents, et les personnes handicapées ont un potentiel énorme que nous avons avantage à intégrer au marché du travail. C'est d'ailleurs ce que les entreprises adaptées comme les Ateliers Transition font avec brio, soit d'offrir à des travailleuses et des travailleurs vivant avec un handicap la possibilité de se réaliser au sein de milieux stimulants, ouverts et à l'écoute de leurs besoins », a-t-il plaidé lors de son discours.

Selon les plus récents indicateurs économiques, le Québec se retrouve avec un taux de chômage enregistré à 3,9 % pour le mois d'avril 2022, alors que le taux à l'équilibre ciblé par les experts oscille entre 5 et 6 %.

Dans son plus récent exposé, le ministre de l'Économie, Pierre Fitzgibbon, estimait qu'il y avait environ 240 000 postes vacants au Québec, mais le nombre de personnes sur le chômage se situe autour de 180 000 personnes. Selon son collègue du Conseil des ministres, la contribution des personnes handicapées pour enrayer une partie de ces postes vacants est indispensable.

« Chantal [Soucy] est revenue à la charge à plusieurs occasions jusqu'à ce que le projet prenne son envol. Je suis sensible à la place des personnes handicapées sur le marché du travail, ça fait même partie de la stratégie du gouvernement », a-t-il expliqué lors de son entretien avec le représentant du Journal Mobiles.

La députée de Saint-Hyacinthe, Chantal Soucy, a rappelé que le travail a été amorcé en 2015 lors de son premier mandat et que le dossier n'a jamais cessé de progresser jusqu'à être approuvé par les fonctionnaires du ministère.

« J'ai travaillé vraiment fort pour que les Ateliers Transition obtiennent la reconnaissance comme entreprise adaptée. Je tiens à souligner le travail de monsieur [Yves] St-Arnaud pour la réalisation de cette annonce aujourd'hui. Je suis heureuse de contribuer à ce que 26 personnes handicapées puissent jouir d'un travail dans un environnement sain et stimulant », a clamé Chantal Soucy.

Avec le départ d'Yves St-Arnaud, Hamsa Assi occupera désormais les fonctions de directrice générale de l'organisation des Ateliers Transition. Celle-ci entend s'inspirer de ce dernier projet mené par son prédécesseur pour que l'organisme puisse répondre à sa mission, soit celle d'offrir un milieu de vie encadré sur mesure qui permet aux personnes vivant avec une problématique de santé mentale ou des limitations fonctionnelles de s'épanouir sur le marché du travail.

JOURNÉE DES LOCATAIRES

Le Comité Logemen'mêle à l'écoute des locataires maskoutains

Le coordonnateur intérimaire du Comité Logemen'mêle, Daniel Rondeau.

À l'occasion de la 10e Journée des locataires, le Comité Logemen'mêle de Saint-Hyacinthe a voulu se mettre à l'écoute des locataires maskoutains lors d'une activité virtuelle, plutôt que de se rendre à une marche ou à une activité de sensibilisation à Montréal.

ALEXANDRE D'ASTOUS

« Nous avons opté pour une rencontre virtuelle qui nous a permis de recueillir de l'information sur ce que vivent nos locataires afin de mieux pouvoir les aider. Nous avons eu des contacts avec de nombreux locataires entre 10 h et midi, le 24 avril dernier. Cela va nous permettre d'orienter nos revendications en fonction des besoins du terrain », commente le coordonnateur intérimaire du Comité, Daniel Rondeau.

Le gouvernement évite de parler de crise du logement. Le Comité Logemen'mêle a décidé de laisser les locataires maskoutains s'exprimer librement sur la question. « Une rencontre virtuelle, sous la forme d'une ligne ouverte sur la plateforme Zoom, semblait plus propice à ce genre d'échanges, puisqu'elle permettait de rejoindre efficacement plus de gens pour leur permettre d'exprimer directement leurs propres réalités et leurs idées, au-delà des mots d'ordre traditionnels », explique M. Rondeau.

Le prix moyen des loyers en hausse

Le dernier rapport de la Société canadienne d'hypothèques et de logement (SCHL) indique que le prix moyen des loyers dans la région maskoutaine a augmenté de 7,4 % en 2021. Selon M. Rondeau, cette situation découle du déséquilibre du marché entre l'offre et la demande qui engendre la spéculation, les évictions souvent sauvages, la pénurie de logements abordables et l'appauvrissement grandissant des citoyens.

« Le dernier rapport de la Société canadienne d'hypothèques et de logement (SCHL) indique que le prix moyen des loyers dans la région maskoutaine a augmenté de 7,4 % en 2021. »

Un contrôle plus sérieux du marché locatif

Pour le Comité Logemen'mêle, la lutte à la spéculation agressive contre les locataires passe évidemment par un contrôle plus sérieux du marché locatif, par un registre des loyers, par une règlementation favorisant la construction de plus de logements sociaux, abordables ou familiaux, et par le maintien du programme AccèsLogis, notamment.

« Ce sont des messages qui sont portés par Logemen'mêle au niveau national, à Québec et à Ottawa. Il ne faut toutefois pas oublier les réalités terrain, celles qui sont vécues au quotidien par les locataires maskoutains. C'était la raison d'être de la rencontre Zoom pour cette 10e Journée des locataires », souligne le coordonnateur par intérim.

Identifier les bonnes demandes à formuler

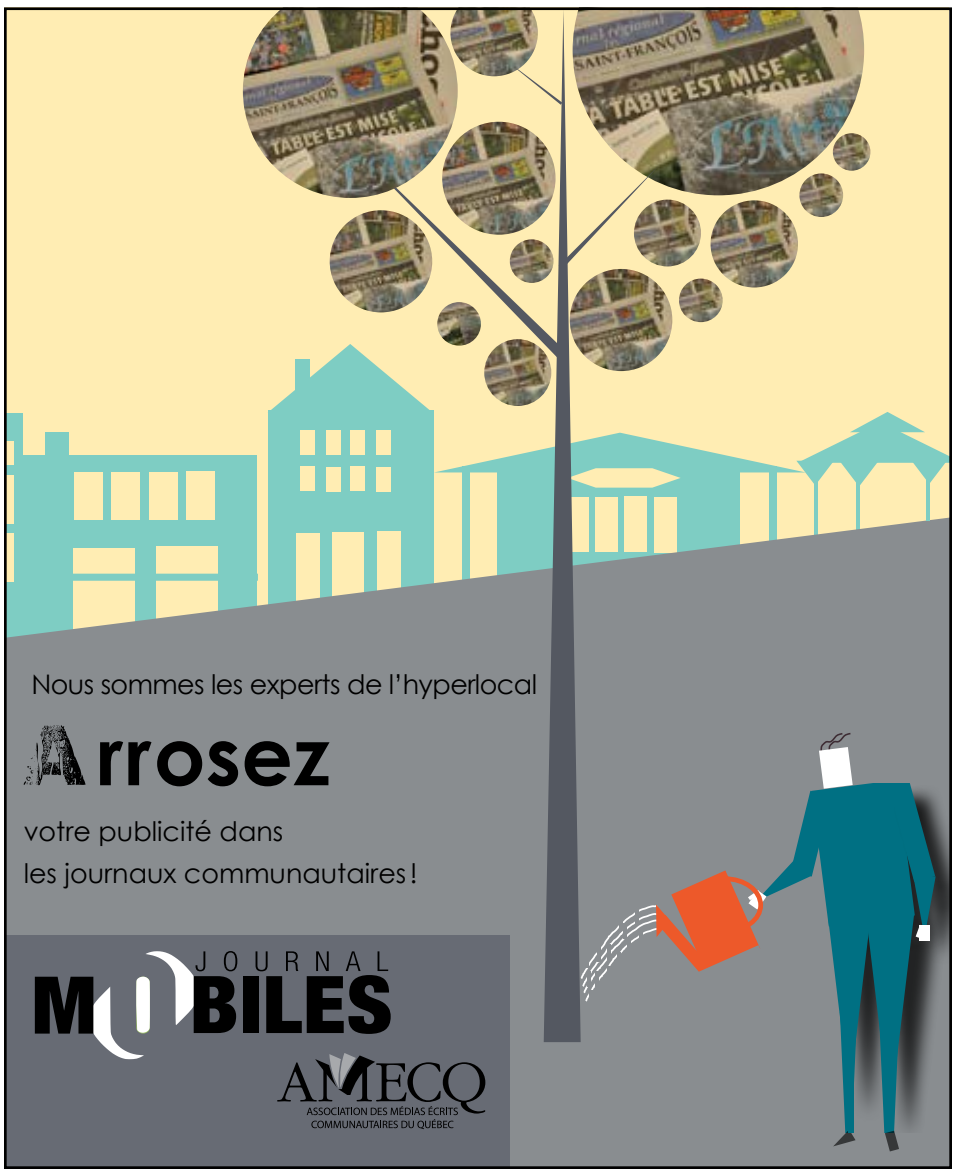
Avec cette action virtuelle collective du 24 avril, Logemen'mêle souhaitait confirmer les demandes au niveau national, mais aussi identifier celles qui sont à la portée des élus municipaux et des organismes paramunicipaux et communautaires locaux ou régionaux.

« On oublie souvent qu'ils ont aussi des moyens légaux, logistiques et financiers pour intervenir efficacement contre le laisser-aller destructeur qui afflige le tissu social et plus particulièrement les locataires maskoutains. Cette consultation populaire renforce le message que Logemen'mêle portera à l'avenir », mentionne M. Rondeau.

La crise s'intensifie

Les locataires maskoutains subissent durement cette crise du logement qui s'intensifie de plus en plus depuis les trois dernières années. Elle atteint les moins nantis et la classe moyenne, et apporte son lot de difficultés sur les enjeux de rétention de la main-d'œuvre pour les entreprises de la région.

Le Comité Logemen'mêle est membre d'organisations nationales de défense des droits et s'implique activement auprès de telles organisations, comme le Regroupement des organismes en défense collective des droits (RODCD) et le Front d'action populaire en réaménagement urbain (FRAPRU), sans oublier le Regroupement des comités logement et associations de locataires du Québec (RCLALQ). Il est évidemment solidaire des revendications, des stratégies et des solutions proposées par ces organismes de niveau national.



Semaine québécoise des personnes handicapées 2022

Du 1er au 7 juin, se tiendra la Semaine québécoise des personnes handicapées. Pendant cette semaine, l'Office des Personnes Handicapées du Québec (OPHQ) nous invite à poser, chaque jour de l'année, des actions simples et concrètes qui feront accroitre la participation sociale des personnes vivant avec une incapacité. Alors ouvrons-nous à la différence et découvrons comment nous pouvons tous contribuer à un monde d'inclusion!

Tout d'abord, prenons conscience que nous avons TOUS à composer avec au moins un handicap. Qu'il soit visible ou pas. Qu'il soit « corrigeable » un peu, beaucoup ou pas du tout. Que ça vienne avec la vieillesse, avec un accident ou dès la naissance, nous avons tous à composer avec quelque chose qui rend notre vie plus difficile. Et nous désirons tous l'empathie de notre prochain concernant nos difficultés personnelles…

Sur Québec.ca/SQPH, vous découvrirez une multitude d'idées pour agir et pour développer de meilleurs comportements face à ces personnes. Notre coup de cœur, est l'Autoformation « Mieux accueillir les personnes handicapées » proposée au grand public en 8 capsules vidéo.

De plus, chez Parrainage civique, nous vous proposons de venir créer des occasions d'œuvrer pour ce monde d'inclusion. En bâtissant une amitié au sein d'un jumelage entre une personne bénévole et une autre ayant à vivre avec une limitation, on brise de l'isolement et on augmente la capacité d'agir de la personne filleule!

Visitez-nous sur parrainagecivique.org, sur Facebook et Instagram ou contactez-nous au 450-774-8758. Vous en saurez plus sur les avantages de devenir parrain ou marraine et vous découvrirez à quel point notre bénévolat est bienfaiteur pour toute une société, à commencer par vous-même!

Car nous sommes convaincus qu'une société plus solidaire, empathique et inclusive est une société plus forte et durable.

Julie Gosselin, responsable de la vie associative et des communications, Parrainage civique des MRC d'Acton et des Maskoutains

PUBLIREPORTAGE

CARDIO PLEIN AIR, LE PLAISIR DE S'ENTRAINER EN GROUPE À L'EXTÉRIEUR

Depuis 2016, Mélanie est la propriétaire de la franchise Cardio Plein Air à Saint-Hyacinthe. Auparavant assistante à la réalisation médiatique, elle a vite pris conscience que ce travail était mal adapté à la vie familiale, surtout après le début de l'école de ses enfants. Un nouveau choix professionnel plus conforme à sa situation s'imposait. C'est alors qu'est arrivé Cardio Plein Air dans sa vie.

SYLVAIN CHASSÉ ALLIÉS AGENCE CRÉATIVE

CARDIO PLEIN AIR, UN CONCEPT QUI PLAIT À LA POPULATION

Cardio Plein Air est un concept qui fut développé à l'an 2000. La fondatrice, Danielle Danault, a commencé à s'entrainer à l'extérieur. Elle comprit rapidement le potentiel de développer des entrainements pour des groupes et les nombreux avantages à « jouer dehors », la plupart du temps dans des lieux publics de quartier. D'ailleurs, le côté rassembleur, la santé et le grand air sont les éléments qui ont séduit Mélanie au départ et qui rendent ce concept unique. De plus, il se crée des liens d'amitié forts entre les participantes, pouvant même aller au-delà des séances d'entrainement.

DU PLAISIR EN TOUTE SAISON

La clientèle y retrouve les « 4 P » de Cardio Plein Air : plein air, performance, personnalisation et plaisir. Avec des groupes moyens de 15 à 20 personnes, ce sont des groupes semi-privés. L'entraineur en vient à connaître tout son monde. Il adaptera l'intensité des entrainements, afin que chacun soit satisfait de sa performance. L'effet de groupe et l'ambiance ajoutent beaucoup au plaisir.

UNE NOUVEAUTÉ : LE PLEIN AIR ZEN AU JARDIN DANIEL A. SÉGUIN

Cardio Plein Air initiera en juin prochain le programme « Plein Air Zen », au Jardin Daniel A. Séguin. Ce programme, accessible à tous, consiste en une longue séquence de mouvements fluides exécutés au son d'un bol tibétain. Inventé par Cardio Plein Air en 2018, il répond au besoin des gens de ralentir.

« C'est comme si le fitness, le yoga et le stretching avaient eu un enfant ensemble! » d'affirmer Mélanie.

PORTES OUVERTES CARDIO PLEIN AIR, VENEZ L'ESSAYER

Pour obtenir les informations sur nos différents programmes et les heures d'entrainement, contactez-nous par téléphone ou allez sur notre site internet. Soyez assuré que Mélanie choisira le programme le mieux adapté à votre situation.

Les portes ouvertes en vue de la session d'été sont du 13 au 20 juin inclusivement. Elles auront lieu au Parc Les Salines, au Parc des Enfants-de-la-Métairie (St-Joseph), au Parc Thomas-Demers (Douville) et au Parc Ramezay (Saint-Hugues). Pour le Plein Air Zen, au Jardin Daniel A. Séguin, ce sera le 20 juin.

Les inscriptions pour la session d'été se font dès le 4 juin 2022 via le site internet. Les gens ont la possibilité de s'abonner à la carte ou même en milieu de session.

Vous avez manqué les portes ouvertes? Demandez un essai gratuit et joignez-vous à l'un des groupes.

Merci! C'est du bonheur venir vous entrainer. Mélanie mentionne avoir la plus belle job grâce à vous. Elle vous remercie de lui faire confiance.

Découvrez la suite de l'article sur : journalmobiles.com/leplus

MÉLANIE BERGERON - 450 794-2087
STHYACINTHE@CARDIOPLEINAIR.CA

LANCEMENT DE LA PROGRAMMATION 2022-2023

L'optimisme regagne le Centre des arts Juliette-Lassonde

Après avoir vécu deux années d'incertitude en lien avec les mesures sanitaires et les fermetures à outrance, les employés du Centre des arts Juliette-Lassonde avaient le cœur à la fête le 4 mai dernier, alors que c'était le lancement de la programmation 2022-2023 de l'organisation. La légèreté du moment a frappé tous les acteurs présents.

CARL VAILLANCOURT

C'est du moins le constat qui a été fait par le directeur général et directeur artistique du Centre des arts Juliette-Lassonde, Jean-Sylvain Bourdelais, lors d'une entrevue téléphonique avec le représentant du Journal Mobiles 48 heures après l'événement.

« L'ambiance était festive et les employés l'attendaient avec impatience, mais nos partenaires aussi. Les deux dernières années ont été un véritable défi pour notre équipe. Ce lancement, c'était en quelque sorte une page que nous tournions », a expliqué le grand patron du Centre des arts.

Pour l'occasion, le musicien de Saint-Hyacinthe Elliot Maginot a réalisé une prestation musicale qui a donné le ton à la soirée. Avec la salle bien réchauffée, l'humoriste maskoutain Guillaume Pineault a dilaté la rate des invités dans un Cabaret André-H.-Gagnon plein à craquer. Questionné sur l'importance d'offrir une saveur locale aux Maskoutains présents, Jean-Sylvain Bourdelais a avoué qu'il était impératif d'avoir un cachet local dans le cadre de ce lancement de la programmation 2022-2023.

« Ça fait partie de notre mission d'offrir des opportunités de rayonner pour les jeunes talents d'ici. En réalité, ça fait plusieurs années que notre équipe soutient un gars comme Elliot Maginot et on était bien heureux de pouvoir compter sur la présence de Guillaume Pineault », a renchéri Jean-Sylvain Bourdelais, faisant référence au fait que l'humoriste aujourd'hui bien connu était passé par les soirées de cabaret au Zaricot il y a quelques années.

Un regard tourné sur l'avenir

Satisfait de la grande diversité de sa programmation, Jean-Sylvain Bourdelais a poussé un petit soupir de soulagement avec les assouplissements des mesures sanitaires depuis quelques semaines déjà, ce qui a été interprété par les acteurs du milieu de la culture comme un retour à la normale prochainement.

Avec le retrait du port du couvre-visage obligatoire au Québec, les acteurs du milieu des arts de la scène s'attendent à ce que les foules se bousculent au tourniquet pour profiter des spectacles qui ont été plus rares au cours des 24 derniers mois. Ces conditions plus favorables auront aussi un impact sur la rétention du personnel, selon le directeur général et directeur artistique de la salle de spectacles.

« On a perdu beaucoup d'employés durant la pandémie, puisque ceux-ci se sont reformés pour aller évoluer dans un autre secteur d'activités. On ne peut pas leur en vouloir. On a toutefois appris beaucoup de choses pour s'assurer de leur fidélité, comme offrir des emplois à temps plein à nos techniciens et nos serveurs pour rendre leur travail moins précaire financièrement », a-t-il fait savoir lors de l'entrevue.

Pour connaître la programmation 2022-2023 du Centre des arts Juliette-Lassonde, les adeptes n'auront qu'à consulter son site Internet.

Les employés du Centre des arts Juliette-Lassonde avaient le cœur à la fête le 4 mai dernier, alors que c'était le lancement de la programmation 2022-2023.

PHOTO : BLACKY PATSY

Ann + Sofia, des passionnées de la mode féminine

Un endroit où la mode est en vogue au centre-ville de Saint-Hyacinthe, c'est bien chez Ann + Sofia Boutique. Cette boutique déclenche beaucoup de passion et Andréane Michaud, la sympathique propriétaire en est le reflet!

SYLVAIN CHASSÉ ALLIÉS AGENCE CRÉATIVE

« Quel beau métier que de pouvoir travailler avec le public, de plonger dans la mode et de faire sentir aux femmes qu'elles sont belles, habillées avec les vêtements que nous avons sélectionnés. Toute l'équipe éprouve du plaisir à travailler avec une si belle clientèle.

La boutique prend maintenant son envol. Ses portes furent ouvertes juste avant la pandémie. Ce ne fut pas une période évidente pour un nouveau commerce. Cependant, les clientes nous ont adoptées. Je dois dire merci aux plateformes numériques qui nous ont permis de nous faire connaitre. », mentionne Andréane.

VIVRE DANS L'AMBIANCE DU CENTRE-VILLE

« L'aspect du centre-ville de Saint-Hyacinthe offre un charme irrésistible qui cadre bien avec le style de notre boutique. Les gens aiment s'y promener. Aussi, c'est très agréable d'y travailler. Outre l'animation d'une place d'affaires, tout est à proximité. J'aime encourager les commerces voisins, qui deviennent des amis. Par exemple, je vais aller chercher des breuvages glacés pour mes collègues, lors d'une canicule, ou un café chaud l'hiver. Ce sont ce genre de petites attentions qui ajoutent énormément au plaisir de travailler ensemble.

UNE BOUTIQUE EN PLEINE CROISSANCE QUI RECHERCHE D'AUTRES PASSIONNÉES DE LA MODE

Travailler pour Ann + Sofia, c'est plonger à fond dans le domaine de la mode. Nous sommes une petite famille. Tout se fait avec style et en équipe. Je vais consulter l'avis de collègues avant de faire les achats. C'est important de penser à nos clientes et à leur goût avant d'investir en inventaire pour la prochaine saison. Une bonne connaissance des vêtements prend tout son sens. Notre mission : « que chaque cliente fasse wow, en se trouvant belle » !

Un bénéfice supplémentaire pour les employées, c'est de pouvoir bénéficier de prix réduits sur leurs vêtements.

PAS DE VENTE À COMMISSION

« Chez Ann + Sofia, l'approche cliente est primordiale. La cliente doit se sentir confortable comme chez elle et libre de choisir. Les employées ne sont pas à commission et n'ont aucune pression à vous vendre. Cependant, elles sont là pour bien vous conseiller et vous donner l'heure juste. Ainsi, les habiletés en communication ou en vente sont nécessaires pour travailler chez nous. À ce chapitre, nous avons Sophie qui est styliste de formation pour appuyer le groupe.

AIMER LA MODE ET LE PUBLIC, DANS UN ENVIRONNEMENT DYNAMIQUE

On cherche toujours de l'aide : être passionnée par la mode et à l'aise avec le public sont des atouts pour avoir du succès chez Ann + Sofia. Notre belle clientèle nous le rend bien. Nos collègues sont en quelque part des leaders d'opinion, des avant-gardistes. Pour ça, elles doivent être très à l'écoute des besoins et informées des tendances dans le domaine. Aussi, il y a beaucoup de place pour l'initiative chez nous : l'organisation d'événements comme un défilé de mode, mettre en évidence les nouveautés sur les médias sociaux, animer des soirées de filles, etc. C'est très dynamique comme environnement.

Pour la personne qui désire vivre une belle expérience de travail, valorisante, relaxe, avec des horaires flexibles, à temps plein ou à temps partiel, Ann + Sofia est un magnifique endroit. Venez me voir! » de conclure Andréane.

Découvrez la suite de l'article sur : journalmobiles.com/leplus

Ann+Sofia Boutique

1812, RUE DES CASCADES O, SAINT-HYACINTHE
450 278-5012 - FACEBOOK.COM/ANNSOFIABOUTIQUE

Tu cherches un emploi !

Viens nous rencontrer afin d'en apprendre davantage !

Nous avons un super environnement de travail à te proposer.

Foire à l'emploi

Vendredi 27 mai — 16 h 30 à 20 h 30
Samedi 28 mai — 10 h à 14 h
Dimanche 29 mai — 10 h à 14 h

IGA FAMILLE JODOIN

5445, boul. Laurier Ouest, Saint-Hyacinthe, QC J2S 3V6

Une page d'histoire des *Enfants du Feu* se tourne

Inspirante, attachante et hilarante : voilà la façon que les adeptes des arts de la scène définissent Mélanie Boisvert. Après une carrière de 15 ans sur le parquet de la scène du Zaricot les dimanches soirs, elle y a joué pour la dernière fois comme membre régulière des* Enfants du Feu *le 1er mai dernier, et ce, devant une foule en délire. Si celle-ci part en paix, ses comparses de la scène y voient une grande perte pour leur équipe.

CARL VAILLANCOURT

« Mélanie, c'est un peu comme la mère de l'équipe. Elle prend soin de tout le monde, elle est bienveillante avec nous tous. Ça fait 27 ans que nous faisons équipe, elle et moi. C'est ma partenaire de toujours. Ce n'est pas triste, c'est un peu émotif. Ça va être bizarre de se retrouver juste entre gars », a fait valoir Ian Lalonde environ 30 minutes avant le début du spectacle.

Même si elle est en paix avec sa décision prise il y a quelques semaines, Mélanie Boisvert ne sera pas loin des scènes et des spectacles d'improvisation, puisque ses enfants ont, tout comme elle, eu la piqûre pour les arts de la scène, plus spécifiquement pour l'improvisation. À l'occasion de son dernier tour de piste, ses deux enfants, Maëlle et Émile, se sont joints à elle le temps d'un numéro.

« Je ne ferme pas la porte à revenir occasionnellement et, si je m'ennuie trop de cela, je reste ouverte. Je suis rendue ailleurs et je mets maintenant mon chapeau comme impro mom. J'essaie d'être une bonne conseillère et donner les bonnes notes, mais je suis critique et ils vont avoir l'heure juste. À date, ça se passe bien », a ajouté Mélanie Boisvert.

Un pilier à remplacer

Avec les frères Vincent et Simon Maltais et Ian Lalonde, ça faisait maintenant plus d'une décennie que les quatre têtes d'affiche s'alignaient les dimanches pour faire rire l'auditoire. Puis, en 2018, Benoit Finley s'est joint au groupe. Puisqu'elle était la seule représentante de la gent féminine sur la scène, il va sans dire que son départ aura un impact sur *les Enfants du Feu*. C'est du moins ce que croit son partenaire de toujours.

« La dynamique va être bien différente. Il y avait des duos, déjà. Simon et Vincent sont des frères, donc la chimie est là. Mélanie et moi, ça fait presque 30 ans », a fait savoir Ian Lalonde.

De son côté, Simon Maltais n'a pas manqué de parler de la grande délicatesse et de l'accessibilité de cette dernière, elle qui avait le rôle de trouver des invités pour les spectacles. Même si le milieu de l'improvisation est tissé serré au Québec, elle était le point de contact et s'assurait de bien les intégrer avec le groupe.

« Elle était toujours là pour s'assurer de rendre confortables nos invités. Elle occupe une place importante dans le succès et la réussite du spectacle », a fait savoir Simon Maltais.

Elle n'est pas seule à avoir rendu hommage et s'être commémoré les bons moments de sa carrière, puisque les autres membres du groupe se sont rappelé les nombreuses anecdotes qui se sont déroulées ces 15 dernières années, mais pour Mélanie, un moment a marqué son passage au Zaricot.

« La fois où on a fait l'ABCDR [un jeu où les deux joueurs doivent tenir une discussion en débutant leurs interventions avec les lettres de l'alphabet] et que nous avions eu un standing ovation de la foule, ça me donne encore des frissons de le raconter », s'est rappelée Mélanie Boisvert.

Bien connu dans le milieu de l'improvisation sur la scène locale, Daniel Bonin a vu évoluer Mélanie Boisvert depuis l'époque où elle n'était qu'une jeune fille. Joueur, entraîneur, puis arbitre, Daniel Bonin ne s'en cache pas : Mélanie Boisvert est pour lui un pilier qui fait le succès des *Enfants du Feu*.

« Je me souviens d'avoir côtoyé Mélanie il y a plusieurs années de cela. Elle est devenue une joueuse d'impro redoutable. C'est certain que son départ va changer la dynamique, mais je suis persuadé qu'elle reviendra à l'occasion. C'est une passionnée », a fait savoir celui qui a occupé presque tous les rôles dans le milieu de l'improvisation.

Pour cette dernière prestation de la saison hivernale 2022, les joueurs ont offert une performance digne de la LNI. En toute fin de spectacle, Ian Lalonde a pris un instant pour hisser la chemise de jeu de Mélanie Boisvert dans les hauteurs du Zaricot comme c'est habituellement la tradition au hockey quand vous retirez le maillot d'un joueur qui a marqué l'organisation pour son jeu. La centaine de personnes présentes en ont profité pour offrir une dernière vague d'amour à celle qui restera à jamais la *mom* des *Enfants du Feu*.

PHOTO : GRACIEUSETÉ

Mélanie Boisvert contemplant sa chemise de joueuse retirée pour simuler la cérémonie qui vise à honorer la contribution d'un joueur, une coutume bien présente au hockey sur glace où on élève le chandail au plafond de l'amphithéâtre.

PHOTO: PATRICK ROGER

Chez Les Serres de l'Éden, on célèbre le printemps avec vous!

Venez fêter, avez nous, l'arrivée du printemps grâce à notre expertise et à nos végétaux!

- Herbicides
- Pesticides
- Annuelles
- Vivaces
- Semences
- Fines herbes
- Plants de légumes
- Engrais
- Compost
- Terre
- Paillis
- Pots et décos

Service personnalisé de montage d'annuelles, etc., avec vos pots ou choisissez-les sur place.

Arbres et arbustes garantis 5 ans avec achat de l'ensemble de plantation

CONFECTION DE JARDINIÈRES

Les Serres de l'Éden
CENTRE JARDIN
VOTRE PRODUCTEUR POUR VOTRE COIN DE PARADIS

Lundi au vendredi : 8 h à 20 h - Samedi et dimanche : 8 h à 17 h

6400, boulevard Laurier O, Saint-Hyacinthe (Route 116)
www.serresdeleden.com -1 450 250-0621

FACILEMENT ACCESSIBLE PAR L'AUTOROUTE 20!

PUBLIREPORTAGE

LE CHEERLEADING : UN SPORT À DÉCOUVRIR AVEC L'ASSOCIATION MASKOUTAINE « PROCHEER ALL STARS »!

Fondée par Jessika Gardner, plus de 175 athlètes de la région font partie de l'association PCA All Stars, un organisme à but non lucratif reconnu par la Ville de Saint-Hyacinthe.

SYLVAIN CHASSÉ ALLIÉS AGENCE CRÉATIVE

« À la base, ma mission est de faire bouger les jeunes filles qui sont généralement moins actives que les jeunes hommes. Même si ce sport n'est pas exclusivement féminin, le Cheerleading est aussi un magnifique sport pour développer l'esprit d'équipe et permettre de socialiser », affirme la directrice du club, Jessika Gardner.

LE « CHEERLEADING » : UNE EXPÉRIENCE D'ÉQUIPE HAUTEMENT HUMAINE

Effectivement, tout se passe en équipe, les victoires comme les défaites. Le cheerleading, c'est d'abord une expérience de groupe qui met en valeur les forces individuelles de chaque personne dans des chorégraphies originales. L'esprit de solidarité tire tous ses membres vers le haut!

PROCHEER ALL STARS PARTICIPE AUX CHAMPIONNATS MONDIAUX

Entrainée par des coachs hautement qualifiées, l'équipe a gagné leur laissez-passer à la compétition québécoise CheerFest de février dernier. L'équipe mondiale de ProCheer MAD Joker a réalisé tout un exploit en terminant 3e sur 9 à la demi-finale canadienne. Leur 3e position a permis aux membres de l'équipe d'accéder à la grande finale mondiale et de terminer en 8e position sur 36 équipes venant de partout à travers le monde. Cette prestigieuse compétition internationale se tient annuellement en avril sur le site de Walt Disney World, à Orlando en Floride. L'équipe maskoutaine a grandement apprécié sa participation et se sent très motivée à pouvoir y retourner l'an prochain, étant maintenant plus expérimentée. Les coachs ambitionnent même la possibilité de s'y présenter cette fois avec deux équipes PROCHEER préalablement classées au niveau canadien.

PROCHEER ALL STARS est donc une association de cheerleading dont le rayonnement fait la fierté de toute la région. Sa réputation traverse même les frontières canadiennes!

CAMP D'ÉVALUATION (« TRY OUT ») LES 28 ET 29 MAI 2022

Joindre ProCheer pourrait-il vous intéresser?
À la fin du mois de mai auront lieu les camps d'évaluation, afin de classer les athlètes présentes intéressées par le volet « compétitif ». Le 29 mai sera particulièrement réservé aux athlètes avec expérience voulant faire partie de la formation de l'équipe mondiale. Tous les détails se retrouvent sur le site internet de ProCheer. https://www.procheer.net/

Les évaluations portent principalement sur la capacité à réaliser différents niveaux de routines. Les participants n'ont pas besoin d'être des gymnastes pour participer.

« Lors de l'évaluation, nous observons beaucoup l'attitude de l'athlète, sa compréhension des consignes et sa capacité d'adaptation à un groupe. C'est la vitesse d'apprentissage qui permet surtout à l'athlète de progresser d'un niveau à l'autre.

Imaginez tout le plaisir d'être de la partie avec la dynamique « bande » de PCA All Stars! On a une place pour vous. Joignez-vous à nous ! »

Découvrez la suite de l'article sur : journalmobiles.com/leplus

ProCheer Game On! ALL STARS

5290, RUE MARTINEAU, SAINT-HYACINTHE
450 779-5812 - WWW.PROCHEER.NET

CONCERT SCULPTUREL – PRISE 2

Une belle folie collective

C'est à l'église Sacré-Cœur-de-Jésus, à Montréal, que s'est tenue, le 23 avril dernier, la deuxième mouture du concert sculpturel. Les sculptures de Claude Millette, de même que les cloches de l'église, sont devenues pour cet événement des instruments joués par des percussionnistes. Ils étaient accompagnés des musiciens virtuoses du groupe Pando pour ce concert de musique contemporaine hors du commun.

SOPHIE BRODEUR

Près de 200 personnes se sont déplacées pour assister à ce concert inhabituel et intrigant. Parmi elles, des musiciens connus, des mélomanes, des artistes en arts visuels et des étudiants du cours Pratiques créatrices et interdisciplinarité enseigné à l'UQAM par Verushka Lieutenant-Duval, idéatrice du premier concert sculpturel. Elle a convié ses étudiants à cette soirée afin qu'ils expérimentent des concepts qu'ils avaient étudiés dans leur cours.

Un travail d'équipe

Dès le départ, la réalisation de cette soirée a été un travail d'équipe. En préparation, des réunions Zoom ont eu lieu. Véroushka Lieutenant-Duval, Claude Millette et Régent Bourque, metteur en scène, ont rencontré les sept musiciens pour lancer les fondations de cette soirée unique. La complicité et l'enthousiasme étaient au rendez-vous. Les répétitions ont permis de consolider l'intention de base : créer un événement festif et original.

L'interdisciplinarité s'invite au concert

L'inter quoi? L'interdisciplinarité, explique Verushka Lieutenant-Duval, consiste à faire interagir différentes disciplines d'une façon inusitée, voire insoupçonnée. Par exemple, de façon traditionnelle, on regarde une sculpture qui est statique avec nos yeux, souvent en silence et sans la toucher. De même, on écoute la musique, parfois les yeux fermés.

Dans la mise en scène de Régent Bourque, les sculptures, posées sur des socles roulants, sont déplacées par les musiciens. Elles deviennent ainsi des personnages dans une chorégraphie. Leur métal est touché par des archets et frappé par des baguettes. Les sculptures et les cloches produisent des sons qui participent avec les instruments traditionnels à créer une musique contemporaine jubilatoire.

Le rapport du spectateur avec l'œuvre est ici modifié. Ses yeux voient des instruments inusités créer une dimension sonore à laquelle il ne s'attend pas d'une sculpture. Il y a ici une interaction entre l'art visuel qu'est la sculpture et l'art sonore qu'est la musique. Les deux disciplines fusionnent dans un spectacle étonnant qui surprend et ravit les spectateurs.

Un lieu et des musiciens exceptionnels

Ce concert, soutenu par le Conseil de la culture de Saint-Hyacinthe, était présenté dans une église à l'acoustique exceptionnelle. Depuis que son clocher a dû être détruit, les cloches sont exposées à l'intérieur de l'église. Avec les sculptures de Claude Millette, elles ont servi d'instruments aux percussionnistes François Gauthier, Corrine René et Olivier Maranda.

PHOTO : FRANÇOIS LARIVIÈRE PHOTOGRAPHE

C'est à l'église Sacré-Cœur-de-Jésus, à Montréal, que s'est tenue, le 23 avril dernier, la deuxième mouture du concert sculpturel.

Accompagnés de Vincent Fournier-Boisvert au violoncelle, Mathieu Gaudreault au violon, Étienne Lebel au trombone et Christian Berthiaume à la guitare et aux claviers, ils ont improvisé différentes pièces à partir de thèmes inspirés de l'église, lieu riche en histoire.

Les thèmes, osmose de l'ange, rencontres, feu centenaire (il y a 100 ans, l'église a subi un incendie et l'intérieur a dû être reconstruit), renaissance et apothéose ont été mis en valeur autant par l'interprétation musicale magistrale que par la mise en scène soignée de cette soirée festive.

PUBLIREPORTAGE

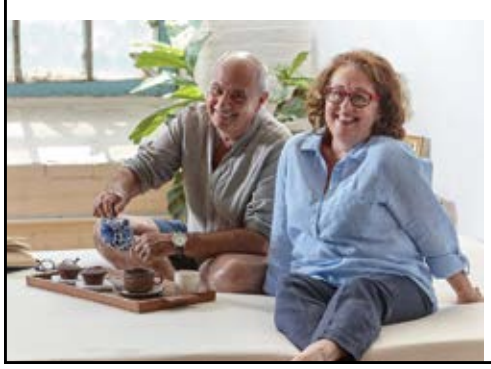
bleu.eco : fabriquant de confort à St-Hyacinthe

Matelas, oreillers et lits articulés 100 % québécois

Le fabriquant maskoutain de matelas écologiques bleu.eco accélère sa progression, grâce à la spécialisation et la vente en ligne. Le fondateur de l'entreprise, Richard Lapointe, raconte le chemin parcouru et les perspectives enviables, dans un contexte de sensibilisation de la population à l'environnement.

SYLVAIN CHASSÉ ALLIÉS AGENCE CRÉATIVE

Ce n'est pas d'aujourd'hui que Richard Lapointe se préoccupe de l'environnement. Il est une personnalité très impliquée bénévolement dans le milieu, ayant fondé le Comité des citoyens et citoyennes pour la protection de l'environnement maskoutain, ainsi qu'arbres.eco, un OBNL qui plante des arbres, afin de développer une trame verte urbaine dans la vallée du St-Laurent. C'est donc pour lui une seconde nature de voir les occasions dans ce secteur, dont celui des matelas avec bleu.eco.



bleu.eco : une entreprise familiale

bleu.eco est apparu dans le paysage maskoutain en 2006. Les principaux actionnaires sont Richard et Johanne Ses deux fils Justin et Renaud sont également impliqués de différentes façons dans l'entreprise.

Le concept environnemental des matelas bleu.eco

Une valeur importante pour les consommateurs et se retrouvant naturellement chez bleu.eco, comme son nom l'indique, est le respect pour l'écologie. L'entreprise a comme objectif d'effectuer ses achats auprès de fournisseurs locaux. Ayant l'environnement comme ligne directrice dans son processus décisionnel, tous les employés sont également sensibilisés à cette valeur et formés en conséquence.

Des matelas québécois qui changent la vie des gens

L'achat d'un matelas améliore directement la vie des gens, grâce à un meilleur confort. Un matelas de qualité supérieur permet de passer de bonnes nuits, de regénérer son niveau d'énergie et, parfois, d'éviter des maux de dos. Ce facteur est prioritaire. Les employés sont très sensibles aux besoins des clients. Pour ce faire, nos conseillers demeurent à l'affût des différentes innovations dans le domaine du confort et suivent des formations en continu. Le but est de bien accompagner leurs acheteurs et d'offrir un service d'une grande qualité, à la hauteur de nos matelas.

Les matelas bleu.eco sont fabriqués au Québec et sont faciles d'installation. La gamme de produits est adaptée aux différents budgets des consommateurs.

arbres.eco : 3 arbres plantés pour chaque matelas bleu.eco vendu

En lien avec ses valeurs, bleu.eco a pris l'engagement de subventionner 3 arbres pour chaque matelas vendu. C'est à partir de cette idée que fut fondé arbres.eco, un organisme qui s'approvisionne et plante des arbres grâce à des dons de compagnies et d'organismes. Aussi, la vente d'arbres peut servir à des levées de fonds pour des organismes, au lieu de vendre du chocolat. Cette formule permet de soutenir directement et concrètement notre environnement.

L'organisme fait maintenant des plantations à travers le Québec et plusieurs entreprises approchent arbres.eco afin que l'organisme puisse planter des arbres pour les compenser sur la taxe du carbone.

Découvrez la suite de l'article sur : journalmobiles.com/leplus

bleu.eco

VENEZ NOUS VISITER AU
5470, RUE MARTINEAU À SAINT-HYACINTHE
1 877 715-8886
INFO@BLEU.ECO
BLEU.ECO/

VISITEZ NOTRE SALLE DE MONTRE EN SCANNANT CE CODE QR:

Jefo®

ENTREPRISE FAMILIALE
DIVERSITÉ CULTURELLE
80 PAYS

UNE CARRIÈRE EN PLUS FACILE !

PLUSIEURS POSTES À COMBLER.

CANADA LES SOCIÉTÉS LES MIEUX GÉRÉES

Membre platine

JOIGNEZ-VOUS À NOTRE ÉQUIPE !

JEFO Nutrition Inc., 5020, Avenue Jefo, Saint-Hyacinthe (Québec) J2R 2E7

jefo.ca/fr/carriere/

Clairvoyantes : un oracle littéraire

Les éditions Alto ont publié ce printemps* Clairvoyantes *dans la collection* Alea*, que l'éditeur définit ainsi : « laboratoire éditorial, un espace pour jouer et cultiver de nouvelles pousses ». Cette publication se présente sous la forme d'un chic boitier noir contenant 45 cartes et un livre, à la manière d'un livre-jeu. Audrée Wilhelmy, instigatrice du projet, a rassemblé 15 écrivaines québécoises et une photographe au sein du collectif. Parmi les autrices aux styles variés de différentes générations, Karoline Georges, de Saint-Hyacinthe, a accepté de relever ce défi.

ANNE-MARIE AUBIN

Découvrir *Clairvoyantes*

En ouvrant le boitier, on trouve un livre gris-bleu au lettrage argenté et un paquet de cartes. Les 45 photographies étonnantes de Justine Latour illustrant les cartes se divisent en trois catégories : des lieux (rivière, puits, tombe, maison…), des objets (balai, dentelle, feu, mouchoir ensanglanté…) et des figures (Chasseresse, Contagion, Sorcière, Survenante…). Sur chacune des cartes, un décor, des accessoires ou des costumes, notamment, servent à créer une scène hors du commun qui pique notre curiosité et cultive le mystère.

On peut y jouer à la manière du tarot, seul ou en groupe, et ce, de différentes manières. On peut par exemple interroger l'oracle et se référer au livre pour trouver l'interprétation des cartes et le texte de fiction qui accompagne chaque carte. Mais on peut aussi se servir de ces cartes pour créer des histoires, lire les textes et se servir de certains éléments pour créer un autre texte. Bref, voilà un outil superbe pour animer des ateliers de création ou se divertir entre amis. À la lecture des textes, on peut, à l'aide d'un miroir, découvrir qui signe quoi. Certains textes donneront sans doute envie d'aller découvrir l'œuvre de chacune.

L'expérience de Karoline Georges

Invitée à participer au projet, Karoline résume son expérience : « Au début du projet, nous avons reçu un tableau comprenant toutes les figures et j'ai été invitée à choisir les trois qui m'intéressaient le plus. Puis, l'équipe a distribué les cartes en fonction des préférences de chacune des autrices. Ensuite, nous avons participé à une rencontre de groupe (virtuelle) avant de commencer à écrire. Je connaissais déjà l'œuvre de toutes les écrivaines choisies; certaines sont des amies de longue date. J'avais hâte de lire leurs créations! Les contraintes étaient précises. Il était question de créer de petits contes intemporels, dans un climat boréal. Il y avait deux volets pour chaque carte : description et interprétation. Le nombre de mots attendus était également prédéterminé. Et, bien sûr, la figure, le lieu et l'objet orientaient l'écriture. »

Inspirée par la pandémie, Karoline poursuit : « Nous avons eu le feu vert pour le projet au début de l'été 2021. Et je me suis tout de suite mise au travail. J'aime travailler à partir de contraintes littéraires. C'est un jeu créatif très stimulant. Avec le projet Clairvoyantes, les textes ont surgi rapidement, dans un élan poétique très vivifiant. Écrire autour de la figure de la Contagion, c'était une manière de sublimer mon expérience de la pandémie… »

Pour avoir lu tous ses livres, j'imaginais Karoline très rationnelle, scientifique; aussi je lui ai demandé si elle avait déjà eu un intérêt pour les arts divinatoires à la manière de Ouija… : « J'ai un esprit très rationnel et je suis fascinée par la physique quantique et la recherche fondamentale… mais je m'intéresse aussi à l'occulte depuis le début de mon adolescence. Je sais lire les cartes du ciel, tirer au tarot et consulter le Yi Jing, entre autres choses… J'ai toujours eu une curiosité insatiable pour tout ce qui touche à la mythologie, la spiritualité, la magie, les pouvoirs de l'esprit et tout ça nourrit mon imaginaire littéraire et artistique. »

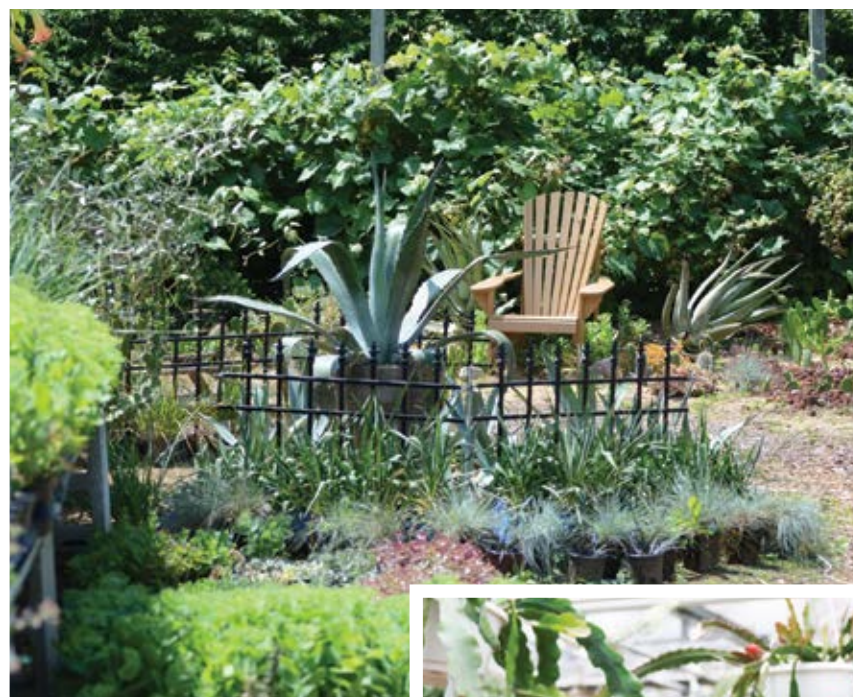
Il est possible de se procurer *Clairvoyantes* en format électronique ou papier. Un jeu littéraire, de hasard et de créativité très inspirant! Bravo!

COLLECTIF. CLAIRVOYANTES.
Photographies de Justine Latour. Éditions Alto, 2022, 101 p. (collection Alea)
Les autrices du collectif : Stéfanie Clermont, Hélène Dorion, Louise Dupré, Dominique Fortier, Marie-Andrée Gill, Karoline Georges, Véronique Grenier, Catherine Lalonde, Perrine Leblanc, Catherine Leroux, Chloé Savoie-Bernard, Élise Turcotte, Christiane Vadnais et Audrée Wilhelmy.

Ouvert maintenant ! • 7 jours sur 7 de 9 h à 17 h

Cet été, faites des jardins À COUPER LE SOUFFLE !

Plantes tropicales, plantes grasses et cactus pour vos jardins et terrasses



Le cactus FLEURI 100%

Ramenez un bout du Sud chez vous !

Suivez-nous sur Facebook pour toutes vos questions horticoles, nos promotions et activités

www.cactusfleuri.ca • 450 795-3383 • 1850, rang Nord-Ouest, Sainte-Marie-Madeleine

AGRIGO

À l'ITAQ, un frigo communautaire pour changer les mentalités

PHOTO : ROGER LAFRANCE

Ariane Beauchemin et Samuel Doyon sont bien fiers de leur frigo communautaire destiné à recueillir les légumes moches des serres de l'ITAQ.

À l'Institut de technologie agroalimentaire, qu'on appelle maintenant ITAQ, les étudiants qui militent au sein du comité environnemental La Brise Verte mettent de l'avant différentes initiatives au cours de l'année scolaire : distribution de plantes aux étudiants, plantes vertes disséminées dans les corridors de l'institution, aménagement de bandes riveraines, etc.

ROGER LAFRANCE

Leur dernier-né : le projet Agrigo, un frigo communautaire destiné à recueillir les légumes moches que produisent les serres de l'école. Une façon d'aider les étudiants qui peinent à joindre les deux bouts, mais qui permet aussi de changer les mentalités.

« On avait acheté le frigo au printemps dernier, mais à cause de la COVID cet automne, il avait été difficile de démarrer le projet, raconte Ariane Beauchemin, vice-présidente de La Brise Verte. C'est le témoignage d'une étudiante qui nous a incités à partir le projet en janvier. »

Cette étudiante, mère monoparentale, effectuait un retour aux études. Alors, pour elle, boucler les fins de mois n'était pas facile, surtout avec la hausse des prix dans l'alimentation. C'est d'ailleurs le cas de bien des étudiants.

Le fonctionnement d'un frigo communautaire est tout simple. Un réfrigérateur est installé dans un endroit public afin de permettre à quiconque de se servir au moment de son choix. Il suffit d'ouvrir la porte et de repartir avec les produits qui nous tentent.

Dans le cadre de leurs cours, les étudiants en production horticole agroenvironnementale produisent quantité de légumes : tomates, concombres, aubergines, poivrons et laitues. Pour écouler cette production, l'ITAQ offre des boîtes vendues auprès des étudiants et des enseignants à un coût minime. Une dizaine de boîtes sont aussi remises chaque semaine à La Moisson Maskoutaine, qui alimente les banques alimentaires de Saint-Hyacinthe et différents organismes communautaires.

... SUITE À LA PAGE SUIVANTE

PUBLIREPORTAGE

La nouvelle **Place Frontenac**, un projet en harmonie avec son environnement

En février 2019, un terrible feu détruisait un édifice patrimonial au centre-ville de Saint-Hyacinthe. Une réalisation de Construction Lessard, le projet de la nouvelle Place Frontenac avec ses 39 logements urbains, arrive aujourd'hui à terme. En harmonie avec son environnement, il respecte entièrement l'aspect architectural de l'époque.

SYLVAIN CHASSÉ ALLIÉS AGENCE CRÉATIVE

« C'est très tendance. Ces logements urbains modernes offrent la possibilité de tout pouvoir faire à pied et de profiter de la vie à l'européenne, en plein cœur de Saint-Hyacinthe », mentionne Stéphane Arès, le courtier immobilier Via Capital et responsable de la location des logements.

« Le cachet patrimonial de l'ancien édifice est entièrement respecté dans ce projet. L'édifice est construit en totale harmonie avec son environnement, dont le vieux marché public historique qui se trouve juste en face. Ce genre de logements est maintenant très recherché. Les nouveaux locataires sont souvent des Maskoutains ou Maskoutaines qui demeuraient à l'extérieur pour le travail et désirant maintenant revenir en région, afin de retrouver l'atmosphère unique de ce quartier. Ils adorent être au cœur même de l'animation et de l'ambiance d'un centre-ville.

LES AVANTAGES D'ÊTRE AU CŒUR DE LA VILLE

Imaginez, vous allez prendre votre café matinal au coin de la rue, puis revenir chez vous en achetant votre pain chaud à la boulangerie; pouvoir faire vos emplettes de légumes frais au marché; ensuite aller prendre une marche ou faire du vélo sur le bord de la rivière; savourer un excellent repas dans un restaurant voisin et finir la soirée en assistant à un très bon spectacle à notre réputé Centre des arts Juliette-Lassonde à deux coins de rue. La Place Frontenac vous offre tous ces avantages.

Aussi, les déplacements à travers la ville ou ailleurs sont grandement facilités, puisque le terminus d'autobus est à quelques pas. Vous pouvez utiliser le système d'autobus municipal ou encore le réseau de transport régional qui vous mènera où vous voulez. C'est un gros plus pour votre portefeuille, d'autant plus avec le coût de l'essence actuellement, et excellent pour l'environnement!
Pour les automobilistes, un grand stationnement gratuit est également adjacent à la Place Frontenac.

LE CONFORT D'ABORD!

Pour les logements, chaque détail a été pensé. Même s'ils sont au centre d'un milieu très vivant, l'isolation des logements offre une grande tranquillité et la quiétude aux nouveaux occupants. Les designs des logements 3, 4 et 5 (à vérifier) furent conçus pour être pleinement fonctionnels et offrir un confort optimal aux gens qui auront le privilège d'y demeurer. Certains logements offrent même une vue sur la rivière.

Construire des bâtiments de qualité supérieure est une valeur importante pour le promoteur du projet, Construction Lessard. Sa réputation à ce niveau est bien établie, ayant pu réaliser les trois phases du prestigieux Faubourg Laframboise, près de la gare de Saint-Hyacinthe.

DES LOCAUX COMMERCIAUX

Au rez-de-chaussée de la Place Frontenac, des locaux commerciaux sont également à la disposition des entrepreneurs qui souhaiteraient se rapprocher de la masse de nouveaux consommateurs qui s'installeront prochainement au centre-ville. En effet, différents projets domiciliaires majeurs sont actuellement en construction dans le quartier.

DES LOGEMENTS FIN PRÊTS DÈS JUIN

La location des logements va déjà bon train. Leur livraison débutera en juin et se fera de façon progressive jusqu'en juillet.

Demeurer à la Place Frontenac vous intéresserait-il? Dépêchez-vous! Pour en savoir plus sur les logements actuellement disponibles et obtenir davantage d'information, contactez dès maintenant Stéphane Arès.

Lisez la suite dans la section LE PLUS sur mobiles.com

CONSTRUCTIONS lessard

STÉPHANE ARÈS
Courtier immobilier Agréé
Re/Max Renaissance
450 223-4392
stephane@stephaneares.com

RE/MAX

Découvrez la suite de l'article sur journalmobiles.com/leplus

... SUITE DE LA PAGE PRÉCÉDENTE

Or, les légumes déclassés ou moches étaient écartés de ces boîtes. Depuis janvier, ils sont donc destinés au frigo communautaire de l'ITAQ, une façon d'aider les étudiants.

« À la fin de la semaine, il ne reste jamais de légumes dans le frigo, signale Samuel Doyon, président de La Brise Verte. Il n'y a donc pas de gaspillage, pas de déchet. Et je sais une chose : les étudiants se limitent souvent à quelques légumes afin d'en laisser à tous ceux qui en auraient besoin. »

Pour lui, au-delà de l'entraide entre les étudiants, le gaspillage alimentaire est l'aspect sur lequel il veut sensibiliser ceux qui consacreront leur vie à nourrir la population.

« Le fonctionnement d'un frigo communautaire est tout simple. Un réfrigérateur est installé dans un endroit public afin de permettre à quiconque de se servir au moment de son choix. Il suffit d'ouvrir la porte et de repartir avec les produits qui nous tentent. »

Dans les fermes, les producteurs doivent écarter les légumes et les fruits qui ne répondent pas aux normes de mise en marché. Ainsi, une part de la production est gaspillée ou détruite, alors qu'elle pourrait trouver preneur auprès de bien des gens.

« Les producteurs vivent un stress de faire des produits parfaits, stress que je trouve bien inutile, affirme-t-il. Nous voulons donner une deuxième vie à ces légumes qui, autrement, seraient jetés au compost. Pourtant, une fois cuits, ils sont tout aussi nutritifs que ceux qui sont parfaits. »

Redonner au suivant, s'ouvrir à la collectivité et aider les plus démunis, voilà des valeurs que les deux étudiants veulent semer auprès de leurs collègues d'études. C'est donc un changement de mentalité qu'ils désirent inculquer avec leur frigo communautaire.

La mobilisation mène à une grande consultation sur l'érosion des berges de la rivière Yamaska

Mené par le député fédéral de Saint-Hyacinthe-Bagot Simon-Pierre Savard-Tremblay, un comité formé d'experts sur la question environnementale, de citoyens engagés pour leur milieu de vie, d'élus municipaux et de fonctionnaires se penchera sur la question de l'érosion des berges de la rivière Yamaska, un phénomène qui s'est accéléré ces dernières années.

CARL VAILLANCOURT

« Le temps était venu d'agir. Il était temps de repartir ce dossier-là. Plusieurs municipalités, plusieurs groupes, dont OBV Yamaska, mais aussi plusieurs citoyens et citoyennes m'interpellaient sur la problématique qu'avait la Yamaska, soit l'érosion des berges. Les démarches ont été entreprises et nous allons de l'avant avec des premières consultations pour corriger la situation », d'indiquer Simon-Pierre Savard-Tremblay dans son mot d'ouverture lors de la conférence de presse qui se tenait le 21 avril dernier du côté du bureau municipal de Saint-Damase.

Les maires et élus des municipalités de Saint-Hyacinthe, Saint-Pie, Saint-Damase et Saint-Césaire accompagnés de Michel Laliberté, responsable des communications et des partenariats de l'OBV Yamaska, ainsi que des députés fédéraux de Saint-Hyacinthe-Bagot et Shefford, Simon-Pierre Savard-Tremblay et Andréanne Larouche lors de la conférence de presse pour l'annonce de la formation d'un comité qui s'intéressera à la problématique de l'érosion des berges de la rivière Yamaska.

Quatre municipalités sont préoccupées et touchées directement par cette problématique, dont trois dans la circonscription de Saint-Hyacinthe-Bagot. La Ville de Saint-Hyacinthe, mais également les municipalités de Saint-Damase et de Saint-Pie sont témoins de l'érosion des berges. La municipalité de St-Césaire située dans la circonscription voisine de Shefford est aussi confrontée à cet enjeu environnemental.

Cette démarche vise à trouver des solutions avec les autorités concernées, mais il n'est pas exclu que le député fédéral en vienne à déposer un mémoire qui comportera les témoignages recueillis dans le processus de consultations publiques afin de présenter une demande formelle de réglementation au Bureau de la Sécurité Nautique.

Une expertise accueillie à bras ouverts

L'érosion des berges n'est toutefois pas la seule problématique qui sera analysée par le comité. Le député fédéral et les élus municipaux auront la chance de compter sur une expertise bien précieuse dans le cadre de ce long processus de consultation citoyenne, puisque l'Organisme de bassin versant de la Yamaska (OBV Yamaska), un organisme à but non lucratif qui rassemble les différents usagers pour trouver des moyens afin d'assurer une gestion durable de l'eau sur son territoire, a accepté de se joindre au comité en question.

« L'OBV Yamaska est un organisme de consultation, donc c'était tout à fait normal d'adhérer et de participer à ce type de démarches, puisque ça fait partie de notre mission. En plus de l'érosion des berges, il y a plusieurs enjeux environnementaux reliés qui nous intéressent également comme les conflits d'usage ou l'accessibilité à de l'eau potable, et ce, depuis maintenant 22 ans », a fait savoir Michel Laliberté, responsable des communications et des partenariats pour l'OBV Yamaska.

Pour l'OBV Yamaska, les préoccupations sur la question de l'érosion des berges sont multiples. D'abord, les sédiments qui se désintègrent dans le cours d'eau viennent directement affecter la qualité de l'eau, ce qui a un impact pour la population de deux municipalités principalement.

« Saint-Hyacinthe et Saint-Damase tirent leur eau brute de la rivière Yamaska, eau qui est ensuite envoyée dans leurs usines de filtration des eaux, puis acheminée dans les résidences de ces deux municipalités. On parle ici de l'eau potable fournie aux résidents et aux industries de la région », a expliqué Michel Laliberté.

La vitesse des embarcations à moteur remise en cause?

Bon nombre de citoyens ont fait part de leur mécontentement à leurs élus municipaux sur la vitesse à laquelle les embarcations se déplaçaient sur la rivière Yamaska. En plus de nuire à la quiétude des riverains, certains ont vu des tronçons de leur terrain disparaître au fond des abysses de la rivière Yamaska.

Questionnés à ce sujet, les quatre représentants des municipalités visées par la problématique ont confirmé les témoignages de citoyens qui ont vécu cette situation. L'objectif n'est toutefois pas d'interdire l'usage des embarcations à moteur sur le cours d'eau selon Michel Laliberté.

« Il faut trouver une façon pour que les différents usages n'embêtent pas ou n'empiètent sur le droit d'autrui. Il faut que le démarche implique tout le monde », a-t-il renchérit.

Une série de consultations publiques à venir

La démarche entreprise par le comité promet de s'étirer sur plusieurs mois, puisque le comité est contraint de suivre les différentes étapes prévues par la réglementation fédérale en vigueur.

Le 12 mai dernier, une première séance de consultations publiques s'est tenue dans la Ville de Saint-Pie. Au total, ce sont environ 70 personnes qui se sont mobilisées pour faire connaître leur point de vue sur la situation. La participation a été jugée satisfaisante par le député fédéral.

« Je suis bien content de la participation pour cette première rencontre citoyenne. Je tiens à réitérer mon invitation aux citoyens de Saint-Hyacinthe et de Saint-Damase à se mobiliser, et venir participer en grand nombre lors des prochaines consultations », a conclu le député bloquiste.

Prochaine consultation publiques dans la MRC des Maskoutains :
26 mai 2022 à 19h00 – Centre communautaire de Saint-Damase (113 rue Saint-Étienne)

Saint-Hyacinthe unie demande aux élus une série de trois actions en matière environnementale

À moins d'une semaine du traditionnel Jour de la Terre prévu le 22 avril chaque année, la formation politique Saint-Hyacinthe unie a déposé une pétition exigeant trois actions concrètes de la part des élus municipaux pour améliorer l'environnement maskoutain.

CARL VAILLANCOURT

Lors de la séance du conseil municipal du 19 avril dernier, la coprésidente de l'aile jeunesse du parti Saint-Hyacinthe unie, Camille Massy-Raoult, l'une des instigatrices de cette mobilisation citoyenne, a présenté la pétition aux élus présents. À plusieurs occasions, elle a martelé l'importance d'en faire plus comme ville.

« Il est clair que l'environnement est une, sinon la, préoccupation majeure de la jeunesse présentement. Le dernier rapport du GIEC est assez alarmant quant à l'inaction des États pour contrer les changements climatiques. 224 citoyens et moi-même demandons à la Ville de mettre en place trois actions concrètes », a-t-elle fait valoir lors de la période de questions.

Au moment de déposer ladite pétition au conseil municipal, c'est effectivement 225 personnes provenant de Saint-Hyacinthe et d'autres secteurs avoisinants qui avaient apposé leur griffe sur la pétition en ligne.

D'abord, les signataires demandent aux élus municipaux de Saint-Hyacinthe de s'engager à conserver et à bonifier les milieux naturels restants à Saint-Hyacinthe et à augmenter la végétation urbaine en se basant sur l'indice de canopée afin d'orienter les efforts de verdissement et de plantation d'arbres dans les secteurs déficitaires.

Selon la cheffe de Saint-Hyacinthe unie, Marijo Demers, cette mesure jouerait un rôle important dans la région, puisque la Ville de Saint-Hyacinthe est notamment reconnue comme étant l'un des pires secteurs pour ses îlots de chaleur en Montérégie. C'est du moins ce dont fait état un rapport diffusé par la santé publique de la Montérégie en 2017-2018.

Une meilleure gestion pour éviter un autre épisode « flushgate »

La deuxième proposition avancée par la formation politique maskoutaine vise à ce que la municipalité se dote d'un plan efficace qui viendrait minimiser le nombre de surverses dans la rivière Yamaska.

Toutefois, un plan à cet effet existe déjà à la Ville de Saint-Hyacinthe. En décembre 2019, cette dernière avait publié son Plan sur la gestion des débordements. Ce document, qui comporte plusieurs pages, fait état des stratégies et des différents travaux élaborés par les fonctionnaires et les élus de la municipalité pour réduire de façon considérable le nombre de surverses dans le principal cours d'eau de la région.

On se souviendra que la Ville avait fait les manchettes à l'été 2016, année où des milliers de poissons morts s'étaient retrouvés en suspension sur la rivière Yamaska en raison d'une mauvaise gestion des surverses. La Ville avait même reçu des constats d'infraction de la part du ministère de l'Environnement pour sa gestion dans le dossier.

La cheffe de Saint-Hyacinthe unie estime que la Ville aurait avantage à se positionner comme un leader en allant encore plus loin que ce qui est prévu dans le plan évalué à 105 M$ sur une période de 10 ans.

Selon elle, il existe plusieurs pratiques reconnues qui permettraient à Saint-Hyacinthe d'améliorer son bilan de surverses dans la rivière Yamaska, dont les jardins de pluie. La Ville de Granby a développé des outils innovateurs pour éviter de déverser des eaux usées non traitées dans ses cours d'eau, et elle estime que nous pourrions les importer dans notre localité.

Cet automne, la Ville de Saint-Hyacinthe entend déverser entre 40 et 70 millions de litres d'eaux usées non traitées dans la rivière Yamaska. Questionné sur cette situation à venir, le maire de Saint-Hyacinthe, André Beauregard, a confirmé que la situation avait été analysée sous toutes ses coutures, mais qu'il s'agissait de la seule solution envisageable afin de tenir des travaux de réfection à la station de pompage sur la rue Pratte, principale station qui traite environ 70 % de toute la capacité du réseau maskoutain.

« On n'a pas pris cette décision à la légère. C'est le résultat de plusieurs semaines de travail et nous avons étudié tous les scénarios possibles et c'est la décision qui s'impose. Même le ministère de l'Environnement a donné son aval », a fait savoir le maire, André Beauregard.

La fin des pesticides en milieu urbain

Pour sa troisième demande, l'équipe de Saint-Hyacinthe unie implore la Ville de Saint-Hyacinthe d'interdire l'usage des pesticides à usage domestique contenant du glyphosate et des néonicotinoïdes, une famille de pesticides qui tue les abeilles, en milieu urbain.

Ce dossier était toutefois déjà à l'étude par les conseillers municipaux. C'est néanmoins ce que l'agronome de formation et conseiller municipal du secteur de Sainte-Rosalie, Donald Côté, a fait savoir lors de la séance du conseil. Ce dernier, accompagné de sa collègue forte d'une formation en horticulture, Mélanie Bédard, travaillait déjà sur le dossier afin de revoir la réglementation.

Celui-ci est toutefois demeuré prudent quant aux différentes avenues étudiées par le conseil municipal.

PHOTO : GRACIEUSETÉ

De gauche à droite : Annabelle T. Palardy, candidate de Saint-Hyacinthe unie dans le district Hertel Notre-Dame aux dernières élections municipales, Anne-Marie Saint-Germain, co-présidente de Saint-Hyacinthe unie, Marijo Demers, cheffe de Saint-Hyacinthe unie et Camille Massy-Raoult, co-présidente de l'aile jeunesse de Saint-Hyacinthe unie, le 19 avril dernier avant la séance du conseil municipal, où l'aile jeunesse a déposé une pétition de 225 noms pour presser la Ville à agir en matière d'environnement.

Portraits de famille

Le Comité Éco-Quartier du CCCPEM (Comité des citoyens et citoyennes pour la protection de l'environnement maskoutain) présente Portraits de famille, un projet collectif et citoyen d'appropriation de l'espace urbain par l'observation d'arbres maskoutains. Suivez-nous à travers cette série de portraits et découvrez, sous un angle nouveau, nos quartiers d'aujourd'hui et de demain.

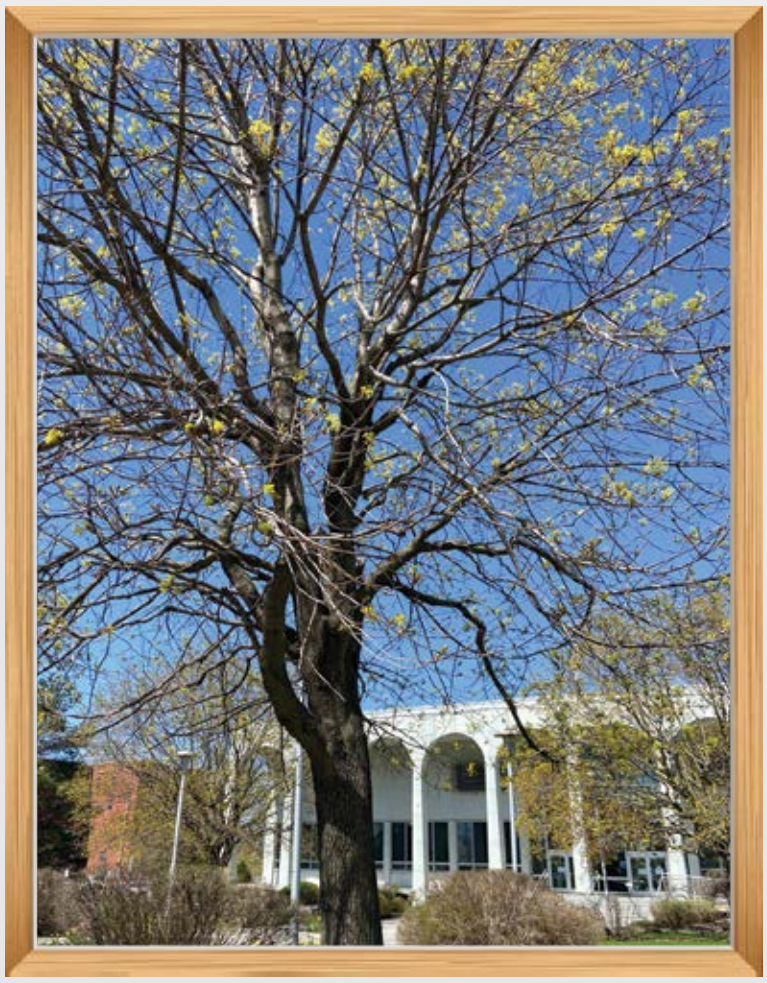


PHOTO : LAURÉLIE DUBÉ

Avez-vous déjà admiré les deux grands érables sur le terrain du palais de justice, tout juste au bord de la rue? Ces arbres matures sont des érables de Norvège. Ce type d'érable est d'apparence similaire à celle de nos fameux érables à sucre. On peut les différencier en observant leurs feuilles : celles de l'érable de Norvège sont un peu plus larges que celles de l'érable à sucre, et leur bout est très pointu. Son feuillage est plus dense que celui de nos érables indigènes et sa croissance, rapide, ce qui en fait un arbre de choix pour augmenter rapidement les zones ombragées en milieu urbain.

Portrait numéro 13 - Érables du palais de justice

On pourrait penser que ces deux types d'érables cohabitent bien, puisqu'ils proviennent de la même famille. En vérité, ce n'est pas le cas… Originaire de l'Europe centrale et orientale, l'érable de Norvège n'est pas une espèce indigène. Il menace même l'érable à sucre, car il est très envahissant. Lorsqu'ils se côtoient sur un territoire, les deux arbres sont en compétition, et c'est l'érable de Norvège qui gagne, notamment en raison de sa grande capacité à germer, et ce, même à l'ombre. C'est d'ailleurs pourquoi certains États de nos voisins du Sud ont banni sa plantation en leur sol.

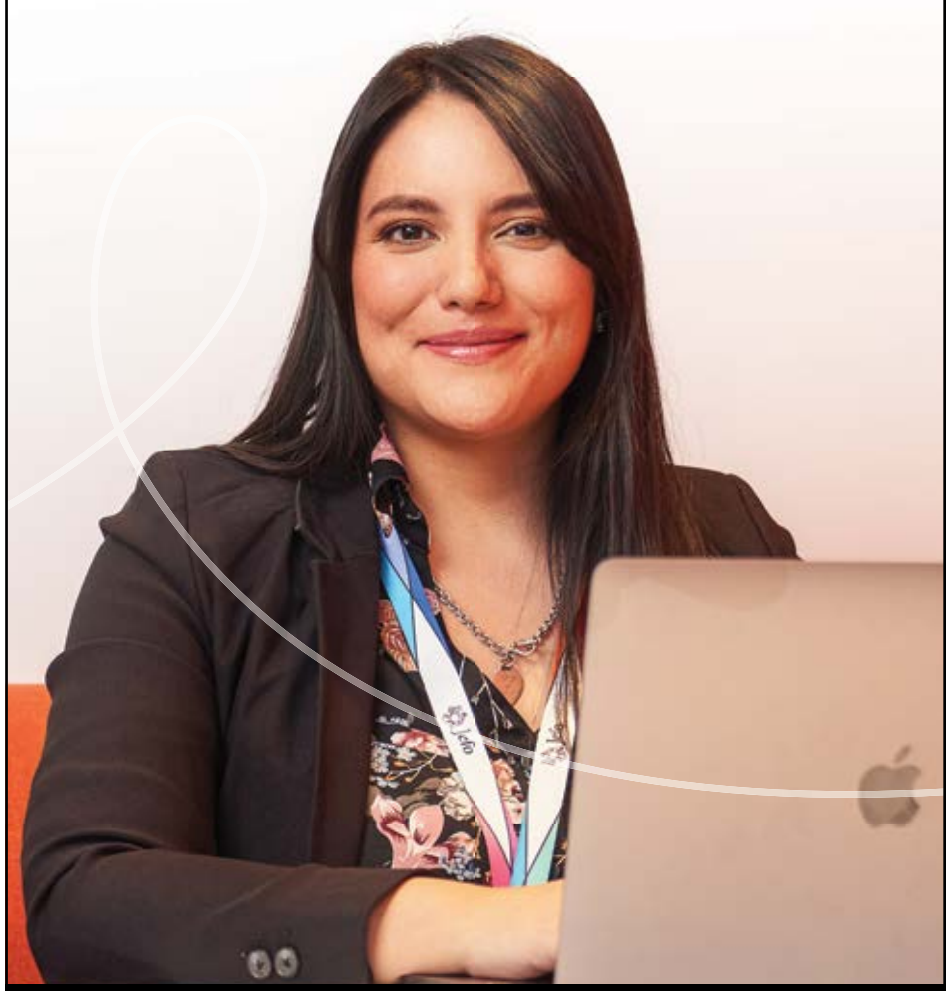
Bien que l'érable de Norvège soit néfaste pour notre tant aimé érable à sucre, il possède certaines qualités. Dans les années 1950, des villes d'Amérique du Nord ont commencé à planter cet arbre en raison de sa bonne acclimatation à ce milieu. Il est donc important pour la canopée urbaine.

Somme toute, l'érable de Norvège est comme notre sirop d'érable : à consommer avec modération… Les deux beaux érables situés au palais de justice seront peut-être menacés par la reconstruction de ce site. Est-ce une bonne chose? À vous d'en juger.

Texte : Laurélie Dubé

Jefo

ENTREPRISE FAMILIALE
DIVERSITÉ CULTURELLE
80 PAYS



UNE CARRIÈRE EN PLUS FACILE !

PLUSIEURS POSTES À COMBLER.

JOIGNEZ-VOUS À NOTRE ÉQUIPE !

jefo.ca/fr/carriere/

CANADA LES SOCIÉTÉS LES MIEUX GÉRÉES

Membre platine

JEFO Nutrition Inc., 5020, Avenue Jefo, Saint-Hyacinthe (Québec) J2R 2E7

MASKATEL
INTERNET | TÉLÉVISION | TÉLÉPHONIE

Même le printemps arrive plus vite avec notre duo fibre.

Internet illimité
50 Mbit/s

+

Télévision
Service de base
+ Choix 5

Inclus :

- Installation par un technicien professionnel
- Modem routeur sans fil
- Décodeur enregistreur 4k

Pour vérifier la disponibilité et commander : 1 877 630-4545

Crédit garanti de 22 $/mois pendant 36 mois

Duo maintenant à

84 $/mois*1
Prix courant de 106,93 $/mois

*Les prix peuvent augmenter pendant l'abonnement.

maskatel.ca

En date du 4 avril 2022. L'offre prend fin le 5 juin 2022. Offert aux nouveaux clients résidentiels, là où l'accès/technologie le permettent. Les clients abonnés à des services de Maskatel au cours des 6 derniers mois ne sont pas admissibles. Modifiable sans préavis ; ne peut être combiné avec d'autres offres. Taxes en sus. Forfait Internet 50 Mbit/s illimité : vitesse de téléchargement jusqu'à 50 Mbit/s. Vitesse de partage jusqu'à 50 Mbit/s. La vitesse sur Internet peut varier selon votre configuration technique, l'achalandage sur Internet, le serveur, votre environnement et d'autres facteurs. 1. Votre promotion est calculée en appliquant un crédit mensuel au prix courant. Le prix courant peut augmenter pendant votre abonnement. Si le prix courant augmente, votre prix mensuel augmentera aussi, cependant vous continuerez de bénéficier du crédit mensuel pendant la promotion. Le prix est sujet à un abonnement continu à : un forfait télévision de base, un Choix 5 (30 $/mois), la location d'un décodeur enregistreur 4K (15,99 $/mois, moins un crédit de 15,99 $/mois), Internet 50 Mbit/s illimité (67,95 $/mois), la location du modem routeur (inclus) ; service sans-fil (2,99 $/mois moins un crédit de 2,99 $/mois), moins un crédit multiservice de 10 $/mois et un crédit promotionnel de 22,93 $/mois pendant 36 mois. Toute modification effectuée aux services peut affecter le prix et/ou résulter en la perte de crédits ou de promotions, selon le cas, comme les conditions d'admissibilité à ceux-ci peuvent varier. Des frais supplémentaires peuvent s'appliquer selon les chaînes sélectionnées dans un forfait Choix.